



Ostbelgien

Cantons de l'Est • Oostkantons

Routes à travers les Cantons de l'Est

Des paysages splendides

Des églises et des chapelles insolites

Des châteaux et des manoirs pittoresques

Willkommen in Europas
kraftvollem Garten.

Bienvenue dans
le surprenant jardin
de l'Europe.

Welkom in de ruige
tuin van Europa.

A

Route
VALLÉE DE L'OUR



100 KM

B

Route
FAGNES & LACS



150 KM

C

Route
DES CHÂTEAUX

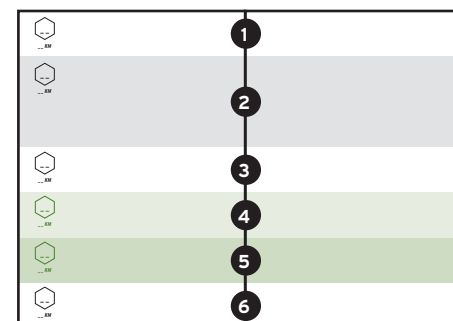
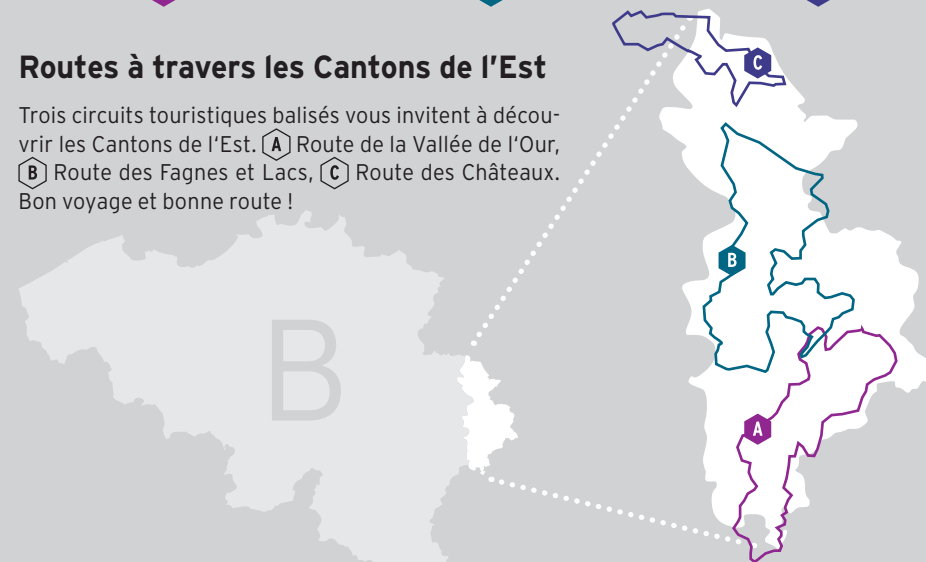


80 KM



Routes à travers les Cantons de l'Est

Trois circuits touristiques balisés vous invitent à découvrir les Cantons de l'Est. **A** Route de la Vallée de l'Our, **B** Route des Fagnes et Lacs, **C** Route des Châteaux. Bon voyage et bonne route !



Le catalogue se lit en double page.

Les sites touristiques sont disposés verticalement les uns en dessous des autres.

- Fond **BLANC ET GRIS** :
Sites touristiques **max. 1 KM** de l'itinéraire
- Fond **VERT** :
Sites touristiques **> 1 KM** de l'itinéraire
-  Référence sur la carte routière correspondante
Distance par rapport à l'itinéraire

Nature, culture et détente: Les Cantons de l'Est!

Route de la Vallée de l'Our, Route des Fagnes & Lacs, Route des Châteaux - trois routes, trois thèmes, une seule destination. Cette brochure consacrée aux Cantons de l'Est vous présente trois circuits, dont chacun vaut le déplacement à lui seul. Chaque route s'articule autour d'un thème spécifique, qui réjouira les amoureux de la faune et de la flore, des lacs et des rivières ou encore des châteaux médiévaux et des vieux manoirs romantiques. Toutes sont en outre ponctuées de petites églises au passionnant passé architectural et aux riches ornements, de petites chapelles solitaires, d'oratoires et de chemins de croix. Et en plus, parfois aussi un peu à l'écart des itinéraires, d'autres sites pittoresques et curiosités toujours mentionnés dans les descriptifs des routes.

Tout le monde trouve son chemin

Dans un circuit, par définition, le départ et l'arrivée s'effectuent en un même point; on peut donc entamer chaque route d'où on veut. Les itinéraires sont balisés dans le sens des aiguilles d'une montre. Les abréviations rayées sur la carte routière, qui divisent la Route de la Vallée de l'Our et la Route des Fagnes et Lacs en boucles nord et sud, sont indiquées dans les deux sens. Des panneaux hexagonaux arborent le logo de la route et vous aident à vous orienter. Le nom de la route est généralement inscrit en allemand sur les panneaux, puisque c'est la langue maternelle dans une grande partie des Cantons de l'Est. Sur certains tronçons de route situés de l'autre côté de la frontière linguistique, dans les communes francophones, le nom de la route est alors indiqué en français. Le logo des routes demeure néanmoins toujours similaire. Bien que la signalisation des itinéraires ait été révisée en 2025, un panneau peut venir à manquer au fil du temps. Ce catalogue comporte dès lors une carte routière des trois itinéraires proposés ainsi qu'un aperçu des curiosités situées le long du parcours.

Petit détour, grande surprise

Toutes les curiosités ne se situent pas directement sur le parcours. Un court détour de quelques centaines de mètres, parfois de quelques kilomètres peut s'avérer opportun. Des informations précises figurent dans la description du circuit. N'hésitez pas à quitter momentanément les routes principales pour vous engager sur de plus petites. C'est justement sur ces chemins de traverse plus paisibles que le charme sauvage des Cantons de l'Est se dévoile le mieux.



LIEUX
RELIGIEUX



LIEUX
CULTURELS



MUSÉES



PATRIMOINE
INDUSTRIEL



NATURE &
POINTS DE VUE



PRODUITS
RÉGIONAUX



PAUSES
ACTIVES

Pauses actives

Les personnes qui souhaitent se dégourdir les jambes pendant les circuits doivent repérer les pictogrammes verts avec les empreintes de pas. Dans différentes localités, des sentiers didactiques et parcours historiques permettent de découvrir la région de manière active mais également d'en apprendre davantage sur son histoire et ses habitants.

Trois routes, beaucoup de variété

Les trois routes permettent de découvrir les Cantons de l'Est sous toutes leurs facettes. Ensemble, elles couvrent l'Eifel belge et les contreforts des Ardennes, les Hautes Fagnes et le pays d'Eupen, les fleurons paysagers, culturels et culinaires de la région frontalière. Alors, n'hésitez pas à revenir, pour parcourir une autre route. Ou mieux encore : restez un peu plus longtemps sur place, pour profiter quelques jours des Cantons de l'Est et explorer les différentes routes. Bon voyage !



Pour les personnes à mobilité réduite

Les Cantons de l'Est souhaitent désormais mieux informer quant aux sites accessibles aux personnes en situation de handicap. Ce catalogue mentionne les premiers établissements et sentiers didactiques officiellement certifiés par Access-i. Sur le site web de l'organisation (www.access-i.be), une liste de points forts et de points d'attention de chaque établissement audité est disponible, classés par type de handicap. Une liste actualisée en permanence des établissements vérifiés dans les Cantons de l'Est est également disponible sur le site web www.ostbelgien.eu.



Du cinéma
pour les oreilles



Pour les cyclistes

Pour un trajet plus agréable et moins fréquenté, nous vous recommandons l'itinéraire raccourci de la Route de la vallée de l'Our (82,5 KM) et de la Route des Fagnes et Lacs (94 KM), marqué en rose sur la carte routière ci-jointe.

A

Route VALLÉE DE L'OUR



Dans le sud profond, là où coule une rivière

La route de la vallée de l'Our, signalisée dans le sens des aiguilles d'une montre, fait environ 100 kilomètres et mène d'abord au cœur de l'Eifel belge, puis dans une vallée intacte de la rivière, vers le sud des Cantons de l'Est. La nuit, les forêts étendues qui bordent la route sont le terrain de jeu des renards et des lièvres. Les méandres et les virages modèrent le tempo de la balade : détendez-vous et levez le pied de l'accélérateur. Des villages animés et des fermes pittoresques enjoignent à explorer, et c'est une invitation qui ne se refuse pas. À certains endroits de la rive, l'Allemagne n'est qu'à un jet de pierres, juste de l'autre côté de l'Our qui clapote. Tout au sud, la route passe la frontière du Grand-Duché de Luxembourg sur quelques kilomètres. La transition est aussi fluide que l'Our, dont le cours ne se laisse pas arrêter par les frontières territoriales, tout comme les habitants de la région des trois frontières, dans les Cantons de l'Est. Ici, la vie est déterminée davantage par les contacts avec les voisins que par la frontière, même si celle-ci se manifeste encore, par la présence du château médiéval de Burg-Reuland, qui la fermait dans le passé, par exemple. Ce n'est pas un hasard si le centre culturel de conférence et d'exposition de St-Vith, la plus grande ville de la route de la vallée de l'Our, s'appelle le Triangle, un nom qui en dit long.

Alternative : Raccourci de l'itinéraire

Il est possible de raccourcir la route en la scindant entre Setz et St-Vith en une boucle nord et une boucle sud.

St-Vith est le point de départ idéal, tant pour le circuit complet que pour une seule boucle.



4780 (KM O)

St-Vith



Büchelstr., 4780 St-Vith

Tour Büchel



A l'origine, au 14^{ème} siècle, les fortifications de St-Vith étaient composées de remparts et de sept tours de défense, mais tout a été détruit au 17^{ème} siècle, sauf la Tour Büchel. Érigée sur une butte (Büchel = butte), la tour, visible de loin, se dressait aux abords de la ville. Après la Deuxième Guerre mondiale, les gravats de la ville détruite ont été remblayés dans les alentours de la tour. Celle-ci est entretemps devenue l'emblème de la ville ; il y a depuis le haut de la plate-forme un beau panorama sur la ville de St-Vith et ses environs. La clé de la tour peut être obtenue au Tourist Info, dans la maison communale.



Zur Burg, 4780 St-Vith

Château fort St-Vith

Fouilles archéologiques



Depuis 2020, des fouilles ont mis au jour un château médiéval, autrefois intégré aux fortifications de la ville, érigées au milieu du 14^{ème} siècle.

L'objectif des fouilles consiste à dégager au mieux les structures historiques afin de les rendre accessibles tant à la recherche archéologique qu'au public.

www.bi-burg.be

Rathausplatz 1, 4780 St-Vith

Circuit historique



En 1944, à Noël, un bombardement a totalement détruit les maisons à colombages à toit d'ardoises qui bordaient autrefois les rues de la ville. Mais un circuit historique (2,4 km) permet toutefois de découvrir l'ancien St-Vith. Des photos en noir et blanc et des panneaux d'information implantés à quatorze endroits permettent aux visiteurs de se

faire une idée de la ville avant sa destruction. Un plan gratuit de la ville avec l'itinéraire de la promenade d'environ 2 heures est disponible au Tourist Info St-Vith, situé dans la maison communale. T +32 80 280 130 / www.st.vith.be/tourismus



Schwarzer Weg 6, 4780 St-Vith

Musée de l'histoire « Zwischen Venn & Schneifel »



L'ancienne gare de St-Vith a été construite à l'époque prussienne et abrite maintenant le musée de l'histoire. Outre les collections et les reconstitutions présentant la vie quotidienne des paysans et des artisans au 19^{ème} siècle, l'art sacré

et les trouvailles archéologiques, le musée propose dorénavant aussi un parcours multimédia innovant, au cours duquel les visiteurs peuvent découvrir l'histoire de manière interactive. T +32 80 22 92 09 / www.zvs.be



Mühlenbachstr. 33, 4780 St. Vith

Église paroissiale St-Guy



Cette église paroissiale monumentale de style néo-roman, érigée en 1954-59 symbolise l'église de la résurrection avec sa tour solidement ancrée sur terre s'élançant vers le ciel et sa sculpture surdimensionnée du Christ ressuscité au niveau du chœur.

Le volume impressionnant, ainsi que l'architecture moderne et l'art religieux contemporain, en particulier du sculpteur Zygmunt Dobrzycki, font contraste avec les quelques anciens objets d'art. Ainsi, on retrouve dans ce nouvel édifice quelques reliquats de l'église gothique détruite au cours de

la seconde guerre mondiale: fonts baptismaux, pierre tombale de la famille von Rolshausen, statue de St-Guy.

Un immense dessin géométrique sur fond bleu décorant le plafond du chœur évoque le micro- et le macrocosme. La spirale traversant l'ensemble est l'expression d'un message théologique: Dieu est le commencement, il a tout créé, il est infini et éternel.

Les sept niches de l'abside symbolisent les sept sacrements, l'alternance des grandes et petites arcades des nefs latérales évoque les hauts et les bas de la vie et du chemin vers le Seigneur. Les

trois entrées principales représentent la St-Trinité ou les trois vertus divines: la foi, l'espérance et la charité.

Les entrées, relativement petites par rapport à l'immense tour, suggèrent l'humilité et la prostration à l'entrée de la Maison de Dieu. Des reliefs des quatre évangélistes ornent le jambage des arcades.

St-Guy, le patron de la ville et de l'église, est imploré par les pèlerins contre les maladies nerveuses, en particulier dans le courant de l'octave de St-Guy célébrée annuellement au mois de juin. Tout comme le jeune St-Guy, la ville de St-Vith a subi de multiples martyres. Au cours de l'histoire, elle fut détruite au moins à trois reprises, la dernière fois à la Noël 1944.

St-Guy fait l'objet d'une vénération dans toute l'Europe et fait partie des 14 saints guérisseurs. Enfant, il fut converti par sa nourrice et son éducateur. Son père, un païen, le traîna devant le juge dès l'âge de 12 ans parce qu'il refusait - malgré les punitions corporelles - de renier sa foi chrétienne.

Vers l'année 300, il subit la mort de martyre. Ses reliques parvinrent à St-Denis en 775, puis en 887 dans la célèbre abbaye de Corvey. Son chef fut conservé au dôme St-Guy à Prague. Ses attributs sont e.a. un lion, un chaudron d'huile, une lampe en argile et un coq blanc. St-Guy est invoqué contre l'épilepsie, les maladies nerveuses et psychiques.

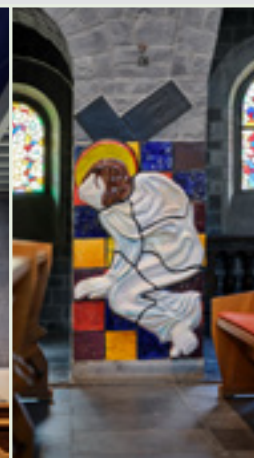
Relief de l'évangéliste Marc avec son attribut, le lion (Dobrzycki, 1955)

Fonts baptismaux de style gothique primitif (13^{ème} siècle) provenant de l'ancienne église paroissiale détruite

Avec ses 39 registres, l'orgue est un des plus grands des Cantons de l'Est. Il fut réalisé en 1970 par Stephan Schumacher, Eupen (B)

Dessin géométrique représentant le micro- et le macrocosme. Remarquable croix de chœur (Dobrzycki, 1955). Sept niches dans l'abside

Une des 14 stations du chemin de croix en céramique polychrome (Dobrzycki, 1955)



Chapelle St-Barthélemy



Cette sobre chapelle abrite des trésors culturels et historiques d'une valeur inestimable. En 1982, on y découvrit sous de nombreuses couches de couleurs des peintures murales inconnues jusqu'alors et étonnamment intactes. Celles-ci nous fournissent de nombreuses informations quant aux conceptions religieuses et aux pratiques de l'art des gens de notre région au 15^{ème} s. De très vieux tilleuls, dont 10 ont plus de 200 ans, et un mur d'enceinte de plusieurs centaines d'années recouvert de plantes rares nous permettent de nous faire une idée du bocage sacré de nos ancêtres. Des fouilles archéologiques ont confirmé que la chapelle fut érigée au 13^{ème} s. sur une nécropole et transformée avec le temps pour atteindre sa forme actuelle. Le porche de la chapelle abrite un banc en pierre avec une table. Suivant la tradition orale, le tribunal d'échevins de St-Vith y aurait siégé. Parmi les particularités de la chapelle, on citera notamment :

- les peintures murales dans le chœur (seconde moitié du 15^{ème} s.) : on y voit des scènes de la Passion du Christ, un ange avec les instruments de torture, les symboles des 4 évangélistes, le Christ en tant que juge du monde et plusieurs saints.
- le maître-autel baroque (1688) avec la statue de

Ste-Lucie et le tableau de la crucifixion. Le socle de ce retable baroque est constitué d'un autel-bloc gothique à table en grès

- le tableau de l'annonciation (17^{ème} s.) : représentation très singulière, vu que le Christ quitte son siège céleste (Trinité) et s'envole en forme de nouveau-né vers sa mère Marie
- les stations du chemin de croix d'origine inconnue (seconde moitié du 19^{ème} s.) en écriture arabe
- d'anciennes croix sur le cimetière : 12 en schiste et 2 en grès rouge.

L'apôtre St-Barthélemy est souvent représenté un couteau à la main. La légende raconte qu'il subit le martyre en Syrie à cause de sa loyauté envers Jésus Christ et qu'il fut écorché vif. Dans certaines représentations, on le voit porter les dépouilles de sa propre peau. Les tanneurs, fabricants de cuir et tous les métiers travaillant les peaux d'animaux l'ont élu comme leur patron.

L'ERMITAGE : Au début de l'année 1800, un ermite a construit en annexe du mur d'enceinte du cimetière une petite, mais solide maisonnette.

Si la chapelle est fermée, la clé est disponible dans les deux maisons situées en face (152 + 154).



Oberstr. 1, 4780 Wallerode

Église paroissiale St-Wendelin



L'église paroissiale St-Wendelin est un édifice à nef unique datant de 1754, construit en moellons non crépis. La tour provient d'un bâtiment antérieur du 17^{ème} siècle. Les armoiries dans la voûte de la nef font référence au propriétaire du château à proximité, la famille von Baring-von Dhaem, en tant que mécène. Au pied de la tour une pierre tombale en schiste abondamment décorée (1754) porte les insignes de la famille von Baring-von Montigny.

L'autel dans le chœur est de style néoroman et fut réalisé vers 1900. Les trois tableaux représentent l'Annonciation de la Vierge. Au centre, on retrouve l'archange Michel annonçant à Ste-Marie qu'elle donnera naissance à un fils qui sera le sauveur du monde. Les deux tableaux latéraux représentent chacun 4 anges musiciens. Sur la droite de l'autel, on peut voir une statue de St-Wendelin (fin du 19^{ème} siècle), un saint rural régional et patron de l'église.

Un autel baroque des quatorze saints guérisseurs, enlevé après le concile, fut restauré il y a quelques années et retrouva sa place dans l'église en 1996, à la grande joie de la population du village. Les „saints guérisseurs” sont des saints invoqués par les croyants en détresse. L'autel même fut réalisé en 1788, les statues quant à elles furent remplacées par de nouvelles au 19^{ème} siècle.

À la chaire de vérité n'ont pas été placés, comme d'usage à cet endroit, les quatre évangélistes, mais les quatre Pères de l'Église: Hieronymus, Augustin, Grégoire et Ambrose; qui comptent parmi les théologiens les plus importants dont les réflexions sont le fondement de la doctrine ecclésiastique.

Suivant la tradition, St-Wendelin était le fils d'une lignée royale irlandaise-écossaise ayant vécu au 14^{ème} siècle. Il se serait rendu en Sarre pour y vivre en tant qu'ermitte et berger et y serait devenu abbé du couvent Tholey près de Sankt Wendel. On le représente en moine, pèlerin, jeune fils royal, berger ou abbé avec une crosse, gardant des moutons, des bœufs ou des cochons. St-Wendelin est le patron des agriculteurs, des bergers, des paysans.

Maître-autel: Annonciation de la Vierge (Fin du 19^{ème} s.)

L'autel des 14 guérisseurs de 1788 avec les statues du 19^{ème} s.

St-Wendelin et les reliques du saint



Depertzberg, 4770 Medell (KM 6)

Cadre paysager « Modèle » & Panneau panoramique



„Modèle“, voilà comment Norbert Huppertz artisan de détournement d'objet a appelé son cadre paysager à Medell, au point de vue « Am Depertzberg ». Norbert Huppertz a installé en haut d'une prairie un tableau de la taille d'une table à dessin, percé de sept ouvertures, permettant de voir le paysage à travers. Les ouvertures sont carrées, rondes, triangulaires, en forme de cœur ou de trou de serrure. Le cadre paysager pivote également, vous permettant non seulement de choisir à travers quelle forme vous voulez voir le vaste monde, mais aussi dans quelle direction. Selon l'angle de vue, le regard se porte sur Medell, sur les paysages intacts de l'Eifel, sur la colline de la forêt d'Ommerscheid. Cette éminence boisée re-

présente la ligne de séparation des eaux entre les bassins fluviaux de la Meuse et du Rhin et trace en même temps la frontière entre les territoires germanophone et francophone.

Le panneau panoramique pivotant informe également quant aux détails paysagers ainsi qu'aux villages et curiosités visibles à l'horizon. Des bancs invitent à la détente.

www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques



Wittenhof 9, 4770 Amel (KM 9)

Chasse au trésor numérique « Nature & histoire »



Chasse au trésor de 6 km sur les sentiers de randonnée autour d'Amel. Pour participer, l'application gratuite pour smartphone « Totemus » est nécessaire. Durée : environ 2 heures. Point de départ : maison communale d'Amel.

www.ostbelgien.eu/chasses-au-tresor

Kirchweg 2, 4770 Amel

Église paroissiale St-Hubert



L'actuelle église fut construite suivant les plans de l'architecte Cunibert. Seule la tour datant de 1541 (voir pierre datée au coin sud-ouest) du bâtiment antérieur fut maintenue. Curiosité : Le troisième chiffre est constitué d'un (demi) huit ouvert vers le bas et signifie quatre, d'où la date de 1541.

Les années passées l'ancien autel principal du 17^{ème} siècle a fait l'objet d'une restauration intégrale et a retrouvé sa place au sein de l'église sur le socle original avec le tabernacle. En même

temps, le nouveau trésor (dans la partie gauche de l'église entre la 2^{ème} et 3^{ème} colonnes) abrite les ustensiles et accessoires religieux historiques (calices, chasubles, reliques,...).

Une tête grotesque de l'architecte Cunibert se trouve dans la corniche du chœur. Elle y fut placée à l'insu de celui-ci par les tailleurs de pierres d'alors en signe de son caractère rébarbatif. On peut la voir sur la face nord de l'église sur une petite pierre brune juste au-dessus du pilier à droite de la croix tombale en schiste bleu.





Kirchweg, 4770 Amel

Croix du marché

La croix du marché dans l'ancien cimetière à côté de l'église date de l'année 1722. Mais cette colonne baroque n'est installée à cet endroit que depuis 1931. Auparavant, cette manifestation de la dévotion locale, de 3,50 mètres de haut, se situait sur la route vers St-Vith. La croix en grès rouge rappelait auparavant la liberté et la paix de marché dont jouissait



Amblève. L'ancien siège de la cour franque avait dès le Moyen Âge, obtenu le droit d'organiser un marché le jour de la Saint-Michel. Chacun pouvait librement y proposer, acheter et vendre des articles. La partie supérieure de la croix de marché représente la crucifixion de Jésus, la Sainte Vierge et les apôtres. Au milieu, à côté du millésime, est représentée Marie

éplorée et en dessous St-Urbain. La croix est également décorée d'angelots, de guirlandes de fruits et de fleurs, comme toujours à l'époque baroque.

Kirchweg 14, 4770 Amel

Maison Antoine



L'ensemble artistico-historique formé par l'église, la croix du marché et la maison Antoine est la partie la plus ancienne d'Amblève. La partie la plus ancestrale de cet ensemble est la maison Antoine, à l'origine une chapelle

gothique du 14^{ème} au 15^{ème} siècle. Après plusieurs remaniements, la maison Antoine sert aujourd'hui de morgue.



Représentation baroque de St-Agilolf (18^{ème} s.)

Autel baroque (début 18^{ème} s.)

Reliques de 81 saints différents



Sebastianweg 14, 4770 Eibertingen

Chapelle St-Sébastien



Ce n'est qu'en 1700 que le village de Eibertingen obtint sa propre chapelle. On y célèbre encore régulièrement des fêtes liturgiques. Une restauration lui a rendu toute sa splendeur.

Par son originalité, le retable baroque polychrome à colonnes constitue un véritable joyau. Deux reliquaires, l'un rectangulaire et l'autre octogonal, contiennent un nombre impressionnant de reliques. Lors de la restauration en 2002, on a dénombré 168 ossements de 81 saints.

L'élément supérieur du tabernacle représente le sacrifice d'Isaac par Abraham et provient initialement de l'église paroissiale d'Amel. Au-dessus se trouve la statue de St-Sébastien (le patron du village) avec un ange, ainsi qu'une représentation de Dieu le Père supportant le globe terrestre.

Les statues néo-gothiques de St-Joseph et du Sacré-Cœur dans les niches latérales, à coquille, tout comme les statues de Thérèse de Lisieux et de l'Immaculée-Conception au sein de la nef datent du 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Les deux statues baroques de Nicolas de Tolentino et du saint régional Agilolf, placées dans la nef, datent quant à elles du 18^{ème} siècle et se trouvaient probablement à l'origine dans les niches à coquille du maître-autel.

Les quatre vitraux des années 1936 ont échappé aux destructions de la guerre. On peut y voir des représentations de Ste-Suzanne, de St-Sébastien, de l'archange St-Michael et de St-Jean-Baptiste.

Point de départ : Chalet BBQ, Zum Jagdhaus 20, 4770 Halenfeld (KM 23)

Sentier didactique forestier



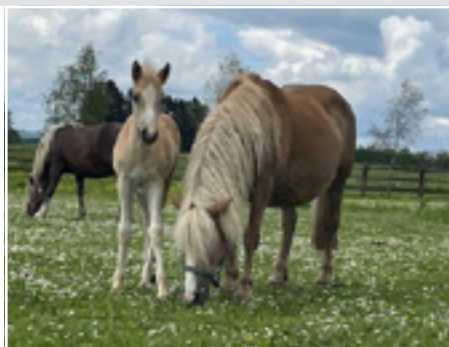
Le sentier didactique forestier de 2,6 km emmène petits et grands explorateurs de la nature à travers l'univers passionnant de la forêt. Le long du chemin, des stations variées invitent à participer activement. Au point de départ, un espace de pique-nique couvert et une petite plaine de jeux offrent l'occasion de terminer la visite en toute convivialité.



Honsfeld 592-596, 4760 Honsfeld (KM 28)

Ferme Kessler

Lait de jument



Au cours des dernières années, la famille Kessler a transformé sa ferme, idéalement située, en paradis pour les chevaux Haflinger et Schwarzwälder. Le visiteur peut y découvrir tout sur le lait de jument, et apprendre par exemple pourquoi c'est un ingrédient si fréquent dans les cosmétiques et les médicaments. Les visiteurs peuvent également assister à la traite des juments et déguster leur lait. La ferme pour enfants est vraiment ludique

pour les petits.
Inscriptions au préalable. La visite complète dure environ 1h30.
Prix de la visite : 5 EUR/pers.
T +32 479 383973 / www.stutenmilch.be

Merlscheid 64, 4760 Merlscheid (KM 30,5)

Chapelle St-Brice



La chapelle St-Brice se trouve dans le charmant petit village de Merlscheid. St-Antoine de Padoue y est vénéré comme second patron.

Ce bâtiment d'un aspect extérieur très sobre abrite un aménagement baroque avec de nombreux petits objets d'art.

La chapelle fut construite en 1736 à la demande de la population qui l'entretient précieusement. En 1868, la tourelle de ce petit bâtiment en moellons enduits fut remplacée par un clocher.

Le tableau supérieur du maître-autel baroque du

début du 18^{ème} siècle représente la trinité sous forme de deux personnages et d'une colombe : le Père (avec chapeau à la main), le Fils et le St-Esprit (colombe). Le parement avant de l'autel (antependium) est constitué d'un tableau représentant Marie accueillie au ciel par la Ste-Trinité. Le tableau principal de la crucifixion daterait du 19^{ème} siècle.

A gauche de l'autel, on peut admirer une statue de l'apôtre Jacques (le Majeur). Ses attributs sont le bâton de pèlerin et la coquille. On le vénère en



tant que patron de la météo et des fruits du verger.

St-Brice, évêque de Tours (†444)

En tant qu'élève de St-Martin, il fit construire la première église St-Martin à Tours et devint plus tard lui-même évêque de cette ville. Suivant la tradition, il fut l'objet de calomnies de la part de ses opposants, celles-ci furent cependant reconnues comme diffamatoires lors d'un synode. La source de ces calomnies fut probablement le

fait qu'il menait une vie moins ascétique que les autres élèves de St-Martin.

En tant qu'évêque, on le représente avec des charbons ardents dans ses vêtements en signe de son innocence. D'autres attributs connus sont un nouveau-né et/ou trois épis.

La chapelle est ouverte en journée.

Maître-autel baroque (18^{ème} siècle) / Statue de l'apôtre Jacques

Grès rouge

La pierre bleue issue des carrières près de Recht détermine l'aspect de la plupart des villages dans les Cantons de l'Est. Sauf à Manderfeld, où les oratoires, les linteaux de porte ou les ornements sur les façades sont réalisés en grès rouge, dont la couleur témoigne visuellement de près de 400 ans de solidarité avec l'Électorat de Trèves, qui avait une prédilection pour le grès rouge extrait des carrières de l'Eifel.



Manderfeld 305, 4760 Manderfeld

Stockhäuser



Non loin de l'église, deux maisons très impressionnantes attirent le regard. L'une d'elles est située derrière l'église, sur la route vers Auw. Elle date du 16^{ème} siècle et possède des joues de fenêtre en grès rouge, ce qui est typique à Manderfeld. La seconde se situe face à l'Eifeler Hof et se reconnaît à sa croix en grès rouge. Il s'agit de deux „Stockhäuser“, où vivaient non seulement toute une famille, mais aussi le bétail. À l'époque, les maisons et les terres étaient toujours léguées à l'enfant le plus âgé de la famille, afin que les biens restent détenus par un seul propriétaire et au même endroit, de manière im-

muable. Ce système de succession est resté en vigueur jusqu'à la Révolution française. C'est seulement lorsque le système français a été repris que tous les enfants ont pu hériter, ce qui a entraîné le morcellement des propriétés et une plus grande pauvreté, les fermes ne suffisant plus pour assurer la subsistance des familles.

Église paroissiale St-Lambert, Manderfeld 250, 4760 Manderfeld

Chemin de croix & Maison des sept dormeurs



14 stations grandeur nature en grès rouge bordent le chemin de croix de cet ancien cimetière, derrière l'église. Les statues avec les représentations baroques locales datent de l'année 1765. Les 14 stations ont été offertes par les paroissiens. Leurs noms sont gravés au dos des pierres. Elles représentent le chemin de croix du Christ, depuis le transport de la croix jusqu'à la mise au tombeau en passant par la crucifixion. La mise au tombeau, à la dernière station, est particulièrement bien travaillée. Une petite maison a été construite pour le groupe des éplorés. Le bâtiment à arc ouvert ressemble à une chapelle. Ici on l'appelle la « Maison des sept dormeurs ». Cette dénomination ne se réfère cependant en rien à la légende des sept dormeurs du temps de la persécution des chrétiens sous l'empereur Decius (3^{ème} siècle).





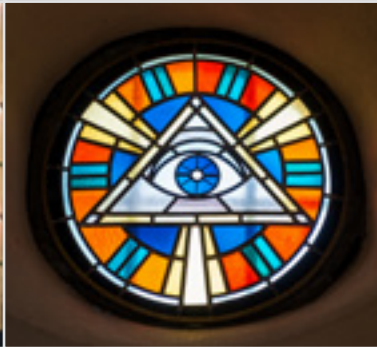
Tout comme les églises de Büllingen, Amel, Thommen et Neundorf, l'église paroissiale de Manderfeld se situe probablement sur les fondations d'une cour franque.

L'église paroissiale est une construction en moellons à nef unique datant de 1549 avec une tour ouest proéminente beaucoup plus ancienne. Les armoiries du prince électeur de Trèves Richard von Greifenclo (à l'extérieur de la tour) pourraient avoir trait à une donation.

La nef fut aménagée en église dite à «colonne unique», mais la voûte fut enlevée en 1780. En 1903, l'église fut complètement équipée de mo-

bilier et de peintures murales néogothiques. Après avoir été enlevés dans les années 50, les maîtres-autels devraient bientôt être réintégrés à leur emplacement initial.

Dans la chapelle latérale de l'église se trouvent les statues néogothiques (1903) des quatre évangélistes avec leurs attributs typiques. Elles proviennent de l'ancienne chaire: St-Mathieu avec un ange (symbole de l'humain), St-Luc avec un taureau (symbole du sacrifice), St-Marc avec un lion (symbole de la force de la foi) et St-Jean avec un aigle (symbole de la divinité). Il existe cependant différentes interprétations de ces attributs.



Vue méridionale de l'église
„L'œil de Dieu“
Le triangle en tant que symbole de la Trinité



Au rond-point devant l'église, la route bifurque vers Auw. De la hauteur que nous allons bientôt atteindre, notre regard se porte sur la frontière allemande proche, dont le parcours est facile à distinguer car du côté allemand, des éoliennes sont implantées tout le long de la frontière. Depuis l'accord de

Schengen, signé en 1993, la frontière n'a plus aucune fonction et ne joue donc pas non plus un rôle très important dans la vie quotidienne des habitants de la région. Mais ce n'était pas le cas auparavant. Lorsque les droits d'importation étaient différents dans les deux pays, il y avait beaucoup de contrebande à la frontière belgo-allemande. Elle avait déjà commencé avant la Première guerre mondiale, avec la contrebande du sel, et a pris des proportions gigantesques après la fin de la Seconde guerre mondiale. En Belgique, le café issu de notre colonie, le Congo, était relativement bon marché, tandis que dans l'Allemagne détruite, c'était un moyen de paiement très convoité. Les contrebandiers faisaient preuve de beaucoup d'imagination. Ils attachaient par exemple les grains en couches épaisses autour de leur corps ou les cachaient dans les camions.



Bifurcation de (4760) Manderfeld vers Weckerath

Sentier de découverte de l'eau



1,2 KM

L'eau, le bien le plus précieux sur notre planète, représente la thématique du sentier. Sur une distance de 3 km, huit stations interactives expliquent la consommation d'eau selon l'endroit, la formation de la pluie, le traitement de l'eau, etc. Un martin-pêcheur indique le chemin. Durée : environ 1h30.

www.buellingen.be/tourismus-freizeit/sehenswertes/wassererlebnispfad-manderfeld



4760 Krewinkel

Chapelle St-Éloi



3 KM

Le paysage de Krewinkel se caractérise par la chapelle gothique implantée au centre du hameau, dont la date de construction est inconnue. Le rez-de-chaussée de son imposante tour comporte des meurtrières, indiquant que la tour est plus ancienne que l'église et servait probablement de tour de défense. Lors de la restauration effectuée au début des années 1990, des peintures murales datant de 1480 à 1530 ont été mises au jour dans le chœur, qui était auparavant une salle de prière séparée. Elles sont divisées en trois registres : en bas un motif ornemental, au-dessus six saints (probablement des

apôtres) et en haut à gauche de la fenêtre une scène du Jugement dernier. Les clés de voûte de la nef et du chœur constituent de remarquables exemples de l'« art paysan » de l'Eifel. On y voit notamment St-Éloi, patron de la chapelle, représenté comme forgeron, et en face St-Servais en évêque, avec une clé comme symbole. Dans le chœur, deux clés de voûte montrent respectivement le Christ ou Dieu le Père et une fleur, symbolisant l'éternel (divin) opposé au temporel (terrestre).

La clé est disponible à la maison n° 69 (Henri Schröder), à environ 100 m de la chapelle.

Hergersberg 1, 4760 Büllingen (à la frontière belgo-allemande)

Ardenner Cultur Boulevard



4,8 KM

L'univers muséal « Ardenner Cultur Boulevard » accueille cinq expositions différentes. Ars Krippana est la plus grande exposition de crèches de Noël d'Europe, avec des crèches paysagères, des crèches mécaniques, des crèches d'autres cultures et même une « crèche vivante » en plein air, avec de vrais animaux. Ars Figura présente une importante collection de poupées, datant pour la plupart de l'époque de l'Empire. Les poupées ne sont pas présentées séparément, mais forment des tableaux de la vie quotidienne au 19^{ème} siècle. Des intérieurs de maisons aux petites boutiques, tous les tableaux donnent une image détaillée et fidèle, en miniature, de la vie dans le passé. L'exposition Ars Tecnica est dédiée à un autre monde miniaturisé, celui du modélisme. Une centaine de trains, pilotés par voie numérique, circulent

sur un réseau de 2000 mètres de long, dans des paysages et des lieux reproduits fidèlement par rapport à la réalité. Grands et petits réagissent avec enthousiasme à la grande précision technique de la maquette ferroviaire. L'exposition « Old Histories » raconte l'après-guerre à travers le thème de la contrebande, du braconnage et de la reconstruction dans l'Eifel. Ars Mineralis vous invite à pénétrer dans le monde fascinant des pierres précieuses, des minéraux et des fossiles à l'état naturel. L'exposition montre également comment les matériaux précieux sont transformés en bijoux et en remèdes naturels. Vous y trouverez également des idées de cadeaux comme des lampes en sel ou des objets en onyx, ainsi que des objets d'art et des pièces design.

T +32 80 54 87 29 / www.a-c-b.eu



Le point de vue exceptionnel sur la vallée de l’Our et au-delà en direction de l’Allemagne a été aménagé en un lieu de repos original. L’œil en bois attire le regard sur la beauté du paysage et séduit par son architecture moderne.



König-Baudouin-Platz, 4780 Schönberg (KM 44)

Vue panoramique^{A25}, place du village^{A26} & grotte de Lourdes^{A27}

A25

+ 0,6 KM

A26

0 KM

A27

0,1 KM

Les collines autour de Schönberg offrent une magnifique vue panoramique sur le village au bord de l’Our et le paysage boisé. À côté de l’église, un pavillon en bois en forme de parasol invite à la détente et au pique-nique. L’imitation de la grotte de Lourdes, au pied du calvaire, avec une scène de crucifixion, est une curiosité très spéciale. Une procession aux flambeaux y est organisée le 15 août (Assomption).

Sur le site du panneau à l’entrée d’Amelscheid, le roi Baudouin de Belgique déclara lors d’une visite en 1967 : « Savez-vous dans quel paradis vous vivez ici ? » La photo panoramique aérienne et les informations au dos du panneau rotatif permettent aux visiteurs de mieux comprendre le paysage environnant et ses caractéristiques.
www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques



Atzerath 43, 4780 Atzerath/Mackenbach (KM 48)

Église paroissiale St-Laurent

A29

0 KM

Le hameau de Mackenbach ne comprend que deux bâtiments : l’église paroissiale St-Laurent crépée de blanc et la salle des fêtes Ourgrundia. Mackenbach est cependant depuis 200 ans la paroisse des villages de Setz, Schlierbach, Atzerath, Rödgen, Alfersteg et Heuem. Une première citation officielle rendant compte d’une chapelle à cet endroit date de l’année 1500. Celle-ci fut un lieu de pèlerinage au culte de Lucerus en faveur des malades des yeux. Le saint patron principal de Mackenbach est St-Laurent (autel latéral gauche); St-Lucerus est vénéré comme patron secondaire et seul « saint régional ». Il a donné son nom à une source qui jaillit





Choeur gothique (vers 1500).
Fontaine St-Lucerus.

à quelques cinq minutes de marche dans la vallée au nord de l'église. D'antan, l'eau de cette source fut utilisée comme remède contre les maladies des yeux. La vie de St-Lucerus est assez obscure. Suivant la tradition, il aurait vécu à Mackenbach et y aurait trouvé son dernier repos dans l'église. La nef de l'église date des 15^{ème}-16^{ème} siècles. La tour fut érigée en 1713.

Ce bâtiment est un exemple marquant du «gothique de l'Eifel», tout comme les églises de Neundorf, Büllingen, Thommen, Manderfeld et Ouren.

Durant les années 2001 à 2003, l'église connut une restauration complète. Ainsi, les dalles en schiste usées du plancher de l'église ont été refendues, retaillées et soigneusement reposées dans le chœur. L'autel du sacrement (socle sous le tabernacle) fut réalisé au moyen d'éléments de l'ancienne chaire, l'autel (dit face au peuple) au-devant duquel les offices sont célébrés, fut construit à partir de l'ancien banc de communion. A noter un crucifix en bois en forme de T suspen-

du dans le chœur (suivant la tradition, il proviendrait d'un village voisin exterminé par la peste), ainsi que les nombreuses statues de saints et l'autel de la Vierge des Douleurs.

A l'arrière de l'église, à proximité de la source de Lucerus, se trouve le chemin de croix. Les sculptures expressives sont l'œuvre d'un menuisier régional.

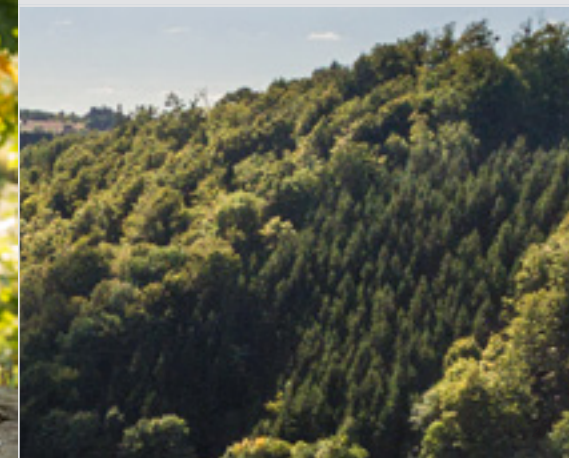
L'église est ouverte en journée. Renseignements supplémentaires disponibles auprès de la sacristaine, Mme Klara Schmitz, Setz 19, T +32 80 22 71 88

Bärenstr., 4780 Alfersteg (KM 51,7)

Alfersteg - Suisse des Ours



Dans le langage populaire, la région d'Alfersteg est appelée « Suisse des Ours ». Telle est la raison pour laquelle le centre du village accueille, près du pont de l'Our, un petit monument avec une statue d'ours. Le nom « Suisse des Ours », apparu dans les années 1920-1930, fait référence à une famille du fond de la vallée de l'Our, connue pour ses hommes robustes et querelleurs surnommés les « Ours ». Par extension, toute cette région vallonnée fut baptisée « Suisse des Ours ».



Église paroissiale St-Willibrord



L'église paroissiale de Lommersweiler est dédiée à St-Willibrord dont une représentation en forme de mosaïque se situe au-dessus du porche d'entrée. Il est le saint patron du village et connu comme missionnaire de la région. Suivant la légende, il aurait procédé à des baptêmes non loin de l'église et y aurait lors de son passage fait jaillir une source permanente (fontaine St-Willibrord près de la maison n° 56).

En 1924, l'ancienne église fut remplacée par une nouvelle construction suivant les plans de l'architecte Cnyrim. On conserva cependant l'ancien chœur gothique (15^{ème}-16^{ème} siècle), la base de l'ancienne tour ainsi que le magnifique aménagement intérieur baroque. Citons e.a. une statue en bois de St-Willibrord (début du 16^{ème} siècle), des fonts baptismaux (datés de 1628), une pietà (17^{ème} siècle) et une très rare représentation de l'ange gardien avec enfant (17^{ème} siècle). Le tableau du maître-autel représente la crucifixion du Christ (1682, signé Geradus Hanson).

Les vitraux de 1924 sont également remarquables. A l'arrière de l'autel, on retrouve une représentation de Ste-Apollonie et de St-Antoine

de Padoue. Des fenêtres en verre peint dans la chapelle latérale gauche représentent des scènes de la vie de St-Willibrord.

Saint Willibrord fut ordonné prêtre en 690 et cinq ans plus tard archevêque des Frisons.

Etant donné son activité de missionnaire et son engagement en faveur des enfants, on le représente souvent en tant qu'évêque portant la maquette d'une église ou un enfant.

Saint-Willibrord est invoqué contre l'herpès, les inflammations de la peau, les convulsions et l'épilepsie.

La grotte ainsi que les sept stations de la Vierge (en pierre de tuffeau) ont été réalisées par le curé Busch en 1934. A cette époque, Lommersweiler connut une véritable affluence de pèlerins. Actuellement, on ne connaît plus qu'une grande fête religieuse à l'occasion du 15 août (assomption de la vierge Marie).

Mosaïque de St-Willibrord (1924)

Grotte de Lourdes (1934) avec approbation du pape

Ange gardien avec enfant (17^{ème} siècle)



Église paroissiale, 4790 Maspelt (KM 62)

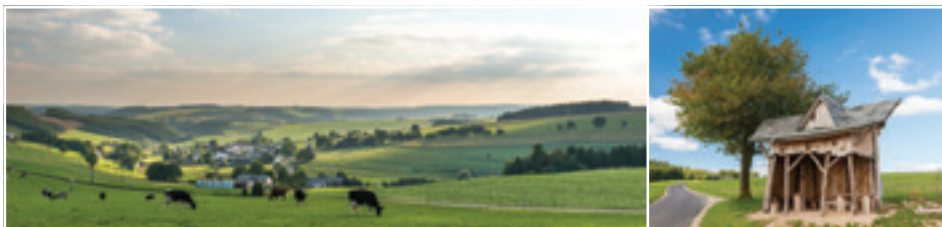
Statue en bois de St-Donatien



D'après la légende, Donatien était un soldat romain qui a failli mourir de soif dans le désert, avec sa légion. Donatien a prié pour que tombe la pluie et a été entendu. Une forte averse a sauvé les hommes assoiffés et la foudre a bouté le feu au

camp ennemi. St-Donatien est donc le saint qui protège de la foudre, de la grêle et de l'incendie. Sur le mur extérieur de l'église, un reliquaire en bois représente le saint, que l'on reconnaît à son costume de soldat romain, avec une épée et un bouclier. La raison de sa présence nous est donnée par la légende. Lorsque le clocher a dû être inauguré, un orage très violent s'est déclenché. La foudre a frappé la tour, mais elle est ressortie par la porte sans faire aucun dégât. Et c'est pour cette raison que St-Donatien est représenté sur le mur de l'église.

Vue depuis le refuge



La route vers Bracht se caractérise par un paysage ouvert. Ici, les prairies ne sont pas délimitées par des haies. Le refuge au-dessus du village offre une vue particulièrement belle. Le panorama s'étend au-delà de la frontière allemande à l'est, et la frontière luxembourgeoise à l'ouest. La région a appartenu pendant environ 500 ans au Grand-Duché de Luxembourg. C'est seulement à l'arrivée des Français, en 1794, qu'elle a été rattachée à la France. Après la défaite de Napoléon en 1815, lors de la Bataille de Waterloo, la région a été attribuée à la Prusse, lorsque les frontières ont été retracées, au Congrès de Vienne. Après la Première Guerre mondiale, le Traité de Versailles, en 1919, a octroyé la région à la Belgique. Dans le village, le château de Bracht attire l'attention. La façade à pignon de l'imposant complexe du 18^{ème} siècle arbore les armes de la famille von Montigny.

Ruines du château



Un panneau informatif installé dans le pavillon du château montre une gravure colorée de 1592 représentant le puissant château de Reuland avec ses bâtiments annexes, dont la chapelle et le logis. Avec un peu d'imagination, il n'est pas difficile de se représenter les tours imposantes coiffées de flèches en ardoise et le portail. En 1794, les troupes françaises ont détruit la fière bâtisse, dont la première pierre avait été posée au 12^{ème} siècle. Mais même en ruines, occupant une superficie de 55 mètres sur 65, le château reste impressionnant. Les lourdes murailles, les pieds des tours et pratiquement toute la tour nord-ouest sont conservés. Le donjon de 14 mètres a également tenu le coup. De son sommet, la vue est grandiose. La

famille Reuland, qui a donné son nom au château, s'est éteinte au début du 14^{ème} siècle. La bâtisse a ensuite appartenu aux comtes de Blankenheim, puis au duc du Luxembourg et enfin aux seigneurs von Pallandt, qui ont transformé la forteresse en confortable château. Les armoiries du dernier seigneur von Pallandt, taillées dans la pierre, arborent le millésime 1604 et sont bien conservées, sur le mur extérieur de la salle orientée au sud-ouest. Depuis 1920, le château de Reuland est propriété de l'État. La collection du château comporte notamment des objets trouvés lors de fouilles. Le puits du château, profond de 14,5 m, a également été découvert et mis à jour lors de ces fouilles. www.reuland-ouren.be/fr/sightseeing/burgreuland



Admirable porche d'entrée
en schiste bleu de Recht (1772)

Église paroissiale St-Etienne



Dans la partie supérieure de la tour, on aperçoit deux pierres avec les blasons aux lions couronnés de Balthasar de Pallant-Millendonck et dans la partie inférieure deux pierres de grès avec le

monogramme du même châtelain. Ces éléments proviennent d'un bâtiment antérieur et furent intégrés dans la construction réalisée par l'entreprise Ferdinand Starck de Recht en 1771 et préservés.



Maître-autel baroque (vers 1750)
Orgue avec prospectus original des facteurs d'orgues Müller Frères de Reifferscheid (D), 1862
Sarcophage de Pallant-Millendonck (1624)

vée jusqu'à nos jours. En 1902, l'église fut agrandie par l'ajout d'une nef latérale, d'un chœur et d'une sacristie.

Non seulement le bâtiment est de style baroque, mais également la majeure partie de l'aménagement intérieur. Le maître-autel et les deux autels latéraux furent réalisés vers 1750. Le maître-autel est notamment remarquable par son baldaquin en forme de couronne. Des anges portent les instruments de la Passion (lance, fouet et éponge), à leurs côtés des statues en bois représentent St-Étienne, le patron de l'église, et St-Hubert. Les statues de Ste-Odile et de Ste-Lucie disposées de part et d'autre datent de la même époque.

Le sarcophage du châtelain de Reuland, Balthasar de Pallant et de son épouse Elisabeth de Millendonck est un des objets les plus intéressants de l'église. Datant de 1624, il fut réalisé en marbre noir belge. La clé à la ceinture de la cuirasse est le signe distinctif de la fonction d'administrateur financier de la Cour de Luxembourg. Les vêtements des personnages représentés cor-

respondent à la mode de l'époque.

La clef de l'église est disponible chez Mme Genten, Wenzelbach 6.

4790 Burg-Reuland

Balade au fil de l'histoire



Derrière les anciens noms de maisons se cachent souvent des noms de famille, des dialectes et des anecdotes historiques concernant les lieux et bâtiments. Le village de Burg-Reuland a immortalisé ces noms ainsi qu'une photo historique sur plus de 90 panneaux facilement repérables lors d'une promenade. Des codes QR permettent d'obtenir des informations complémentaires.
www.reuland-ouren.be/fr/sightseeing/burgreuland



Point de départ : Maison culturelle, Von-Orley-Straße 24, 4790 Burg-Reuland

Chasse au trésor numérique « Des seigneurs, des trains et des églises remarquables »



Partez à la chasse au trésor sur un parcours de 4,8 km à travers Burg-Reuland. L'application gratuite « Totemus » est nécessaire afin d'y participer. Durée : environ 1h45.
www.ostbelgien.eu/chasses-au-tresor



Von-Orley-Straße 2, 4790 Burg-Reuland

Maison Orley



La maison Orley illustre parfaitement la mutation du 18^{ème} siècle : la noblesse qui régnait jusque-là fut lentement évincée par la bourgeoisie commerçante. Alors que le château situé au-dessus de la maison se délabrait lentement, la famille Orley fit bâtir à ses pieds une bâtisse somptueuse. On distingue au-dessus du cadre de porte baroque en schiste de Recht les armoiries de la famille ainsi que l'année de construction de la maison (1747). La maison Orley peut être qualifiée de luxueuse selon les critères de l'époque : elle était équipée de toilettes à l'intérieur, d'un chauffage et de fenêtres particu-

lièrement grandes. Même la couleur rouge de la façade était coûteuse et témoigne du statut social de la famille Orley.



Peckeneck 21-24, 4790 Burg-Reuland

Vue depuis Peckeneck



La Maison Éggesse est l'une des nombreuses fermes imposantes du village. Lorsque l'on passe le portail à arcade, et que l'on traverse l'Ulf, on atteint directement le sentier cyclable de la Vennbahn, d'où la vue donne sur le domaine agricole construit en 1752 et partiellement transformé en habitations et sur le village.

4790 Weweler (KM 70)

Vue et situation



Là où l'Ulf débouche dans l'Our, le petit village de Weweler culmine à 400 mètres, sur une montagne en saillie, l'Ourberg. Et bien entendu, la vue est spectaculaire. Le cimetière entouré d'un mur donne sur la vallée de l'Our et celle de l'Ulf.

Comme souvent dans la vallée de l'Our, la vue sur la nature sauvage et intacte est époustouflante.



4790 Weweler

Chapelle St-Hubert



Exception faite de la tour plus ancienne, cette chapelle est une construction du gothique tardif de la fin du 15^{ème} siècle. De 1313 à 1803, cette chapelle servait d'église paroissiale de Reuland. Le signe distinctif le plus marquant de ce bâtiment en moellons crépis de blanc est la coupole baroque de la tour (reconstruite dans les années 1980). L'intérieur séduit par une association harmonieuse de simplicité gothique et d'opulence baroque comme en témoigne p.ex. le mobilier somptueusement orné datant du 18^{ème} siècle. On accordera une attention particulière à la voûte étoilée retombant sur un seul pilier central sans chapiteau. Nous ne retrouvons cette particularité appelée „Einstützenkirche“ (église à pilier unique) qu'à Weweler et à Büllingen.

Lors de travaux de restauration en 1983-84, on a découvert des fragments de peintures murales de haute qualité. Ces fragments d'une grande valeur artistique se trouvant initialement derrière les autels latéraux ont été transférés vers les parois arrières de la nef.

De l'ancien ameublement du 18^{ème} siècle ont été préservés un maître-autel superbement restauré, les stalles, le banc de communion et les bancs. Antérieurement, les maîtres-autels et les niches murales abritaient de nombreuses statues du 18^{ème} siècle, comme celle de St-Hubert, St-Willibrord, St-Wendelin ou de la madone avec l'enfant.

La plupart des statues ont été volées lors d'un cambriolage en 2005. Quelques-unes ont entre-temps été remplacées. Les autres peuvent aujourd'hui uniquement être vues en photo.

La clé de la chapelle est disponible chez M Peter Zeyen, Hubertusstr. 3 (ferme blanchie à la chaux à une cinquantaine de mètres de la chapelle)





Sentier d'altitude Weweler/Lascheid, 4790 Burg-Reuland

Panneau panoramique



Le tableau panoramique se trouve sur le sentier d'altitude qui va de Weweler à Lascheid. L'endroit offre au spectateur une magnifique vue dégagée sur la vallée de l'Ulf et de l'Our. La vue aérienne met en lumière les spécificités du relief et les curiosités incontournables à proximité du tableau panoramique.

www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques

Theodor-Wiesen-Platz 1, D-54617 Welchenhausen (KM 75)

Musée « In der Wartehalle »



Le musée d'art du village de Welchenhausen (All.), a vu le jour en 2002, lorsque l'espace d'attente (Wartehalle) pour le bus scolaire a été transformé en « ARTE-HALLE ». Le plus petit musée du monde est ouvert nuit et jour toute

l'année. L'espace d'exposition est dédié à l'art, à la culture et à l'histoire. Accès gratuit.
www.artehallewelchenhausen.de



4790 Ouren (KM 78)

Église paroissiale St-Pierre



L'église et les bâtiments tout proches (presbytère et école) font partie du lieu-dit « Peterskirchen » ayant constitué dans le temps un hameau indépendant en amont de Ouren.

En apercevant cette église, le visiteur reconnaîtra facilement un enchaînement de différents styles. La tour remonte au 13^{ème} siècle (roman), la nef fut annexée au 15^{ème} siècle (gothique), le chœur octogone avec sa coupole échancrée (dite « oignon ») date des années 1741-1742 (baroque). La sacristie fut accolée au 20^{ème} siècle.

Les maîtres-autels baroques furent érigés vers 1750 dans le style Louis XV. Les reproductions en grandeur nature des apôtres Pierre et Paul (18^{ème} siècle) sur le maître-autel présentent un intérêt particulier. Au cours de la christianisation de notre région, on a d'abord élu des personnages bibliques (apôtres, la Vierge Marie) comme

saints patrons des églises. Ainsi, le patronage de l'apôtre St-Pierre pourrait être un indice d'un très ancien lieu de culte à cet endroit.

A signaler également les œuvres de l'artiste Père Josef Belling (*1939) originaire d'Ouren qui a réalisé pour l'église de son village natal une Pietà (autel latéral de droite) et une statue de St-Etienne (chœur).

Les deux pierres à armoiries dans la partie arrière du mur de la nef rappellent une donation pour une commémoration annuelle par Martin de Gillingen et son épouse Margaretha de Tavigny en 1625. Les pierres proviennent probablement du château d'Ouren et sont intégrées dans le mur ouest depuis le 19^{ème} siècle. Cette donation signifie que la famille fit célébrer une messe annuelle en commémoration des morts de la famille. Cela garantissait à l'église une entrée régulière de recettes.

Anciennes croix tombales en schiste de Recht le long du mur du cimetière



4790 Ouren

Panoramas



Ouren bénéficie de toute une série de points de vue pittoresques. L'un d'eux fait partie du chemin de croix qui débute au cimetière. Les stations peintes sur métal sont protégées par des niches en pierre spécialement construites à cet effet. Les cimes des arbres projettent leurs ombres à gauche et à droite du chemin. Peu avant la dernière station, la vue sur la vallée de l'Our, du côté droit, est absolument sublime.

Un autre point de vue nous attend au-dessus d'Ouren sur la route qui mène à Weiswampach, côté luxembourgeois (un endroit de décollage de parapentistes). Le regard peut s'y aventurer à l'infini par-delà le hameau. De superbes hêtraies bordent les deux rives de l'Our. L'endroit précis où commence l'Allemagne, où commencent l'Allemagne et le Grand Duché du Luxembourg et où finit la Belgique, se perd dans l'océan de verdure. Un pont en pierre enjambant l'Our complète cette

vue réellement picturale.

Le maître menuisier Philippe Gonay a installé au sommet de la montagne un cadre paysager en forme de tour. Les ouvertures étroites dans le cadre paysager évoquent des meurtrières, convoquant aussitôt l'image de la forteresse qui occupait cet endroit auparavant.

Zum Dreiländereck, 4790 Ouren

Monument de l'Europe au Site des Trois Frontières

BEL | ALL | LUX



Là où la Belgique, l'Allemagne et le Grand-Duché de Luxembourg se touchent près d'Ouren, a été érigé en 1977 le monument de l'Europe. 20 ans après la signature du Traité de Rome, le Luxembourgeois Georg Wagner a voulu ériger un monument pour fêter la naissance de l'Europe. Le président du Parlement luxembourgeois était un Européen convaincu. Trois communes, Arzfeld en Allemagne, Heinerscheid au Luxembourg et Burg-Reuland en Belgique ont acheté conjointement le bout de terrain où le monument est érigé

aujourd'hui. Cinq blocs erratiques des trois pays portent les noms des Européens méritants. Celui de Lüneburger Heide porte le nom de Konrad Adenauer. Le grand monolithe en grès au milieu symbolise l'Europe unie. Georg Wagner est également mis à l'honneur, mais pas sur le monument proprement dit. Un pont enjambant l'Our, reliant la Belgique et l'Allemagne quelques mètres plus loin, porte son nom.





L-9991 Weiswampach (KM 82,7)

Weiswampach



Après de nombreux kilomètres en plaine et le long de villages tranquilles, Weiswampach (Wäiswampich en luxembourgeois) avec environ 2.600 habitants et une rue principale très animée, semble appartenir à un autre monde. Le hameau luxembourgeois est situé sur un axe important reliant la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne de l'Ouest. On y trouve de grands supermarchés et des stations-service qui vivent grâce au pas-

sage de nombreux transfrontaliers. Des hôtels, des restaurants et le grand centre récréatif de 65 hectares, comportant deux lacs – avec chacun six hectares de plans d'eau et la possibilité de pratiquer divers sports nautiques –, attirent de nombreux touristes. Niché au cœur de la forêt des Ardennes luxembourgeoises, le centre récréatif contribue dans une importante mesure à l'attractivité de Weiswampach.

Croisement à l'entrée du village de Thommen (KM 94,2)

Croix de procession



Croix de procession, aussi appelée « Croix de Reuland », au carrefour Thommen-Oudler. Le plateau de l'autel permet d'y poser l'ostensoir avec le Très-Saint.



Remaklusstraße., 4790 Thommen

Église paroissiale St-Remacle



Le village de Thommen fait l'objet d'une première citation officielle en 814. Vers la fin du 15^{ème} siècle, on y érigea un bâtiment à triple nef de style gothique. La tour, une grande partie de la nef et du chœur ont été préservées jusqu'à nos jours. En 1910, le bâtiment fut agrandi par l'ajout d'une annexe néogothique perpendiculairement à l'ancienne église.

Au cours de la dernière restauration, on découvrit dans le chœur (sur les nervures et les pendentifs de voûte) de magnifiques peintures décoratives datant du 16^{ème} siècle. Celles-ci furent complétées et mises en valeur. Grâce à sa restauration, l'église séduit par son atmosphère intense et pure.

Les fonts baptismaux dans l'ancien chœur datent du 11^{ème} ou 12^{ème} siècle. Dans la paroi latérale de l'ancien chœur, on peut encore voir la niche eucharistique de style gothique, d'où furent volés des calices et autres objets sacraux de valeur durant l'époque française (1795-1815). Cette niche surélevée fait supposer que l'ancien chœur un peu plus haut que le niveau actuel.

Vue méridionale de l'église



L'église possède trois autels baroques datant de la fin du 17^{ème} siècle. Ceux-ci abritent chacun un tableau, entre des colonnes corinthiennes décorées de feuilles de vigne. Ceux du maître-autel et de l'autel latéral droit sont baroques, alors que celui de l'autel latéral gauche date de 1930. Plusieurs statues baroques complètent cet ensemble harmonieux.

La chaire de vérité est réalisée dans un style renaissance, assez rare dans notre région. Vu la finesse de l'ouvrage et des colonnes tournées, on l'attribue au 17^{ème} siècle.

Anges joufflus sur l'autel latéral droit
Vue intérieure sur l'ancienne nef latérale
Maître-autel baroque (fin du 17^{ème} siècle)

Quirinstr. 1, 4780 Crombach (KM 100,5)

Église paroissiale St-Antoine l'ermite



Pendant de longues années, les habitants de Crombach ont dû se rendre à l'église paroissiale de Thommen pour célébrer tous les actes religieux importants (baptêmes, mariages, enterrements), ce qui était pénible et dangereux. Suivant les documents disponibles, la première église daterait du 14^{ème} siècle. La tour actuelle (partie supérieure du clocher) fut reconstruite en 1755. La nef centrale fut démolie en 1969 et reconstruite en plus grande dimension perpendiculairement à l'ancien axe. Au sein de la nouvelle église, on a tenté de combiner des éléments de style moderne avec des œuvres d'art ancien. Ainsi, des croix et luminaires en fer forgé font contraste avec des représentations anciennes (statue de St-Antoine, Pietà). St-Antoine vécut en ermite fin du 3^{ème}-début du 4^{ème} siècle et il fait fonction de saint patron de l'église.

Une pietà datant de la seconde moitié du 18^{ème} siècle, une croix d'autel en fer forgé, ainsi que deux pierres tombales de prêtres dans l'ancien chœur datant de 1773 et 1809 méritent une attention particulière.

Sur le mur extérieur de l'ancien chœur, on aperçoit une pierre d'évacuation en grès rouge. Autrefois, elle servait à évacuer l'eau de rinçage utilisée lors des offices, car cette eau ne pouvait être évacuée qu'en terre sacrée.

Antoine l'ermite compte parmi les fondateurs du monachisme, d'où les représentations le montrant en habit de moine ou d'ermite. Après la mort de ses parents, il distribue tous ses biens aux pauvres et part vivre dans la solitude. Dans le désert, il subit de façon cruelle les tentations du diable. Grâce à la prière, il résiste à toutes les tentations et le Seigneur lui confie des missions diverses. Une légende très sympathique raconte que St-Antoine se rend en enfer pour voler le feu au diable. Pendant que St-Antoine détournait l'attention du diable, son petit cochon s'empare d'une bûche en feu pour l'offrir aux hommes. Ainsi, ses attributs principaux sont le bâton en forme de T, le cochon et le feu.

St-Antoine, ermite et thaumaturge (18^{ème} siècle)
Pietà baroque (seconde moitié du 18^{ème} siècle)
Pierre d'évacuation en grès rouge



Église Notre-Dame de l'Assomption



Le village de Neundorf a une très ancienne et très longue histoire dont les origines se perdent en légendes et conjectures. Selon ces dernières, l'église aurait dû être érigée à un autre endroit. La Vierge Marie ayant cependant déplacé à plusieurs reprises les matériaux de construction vers le site actuel, on y aurait finalement construit l'église. Suivant une hypothèse plus crédible, le site actuel aurait été un lieu de culte païen. Des missionnaires y ont probablement construit une maison de Dieu afin de convertir les coutumes païennes en rites chrétiens.

Une première citation officielle de l'église date de 1130. De cette première construction, seule la tour très massive avec ses murs d'une épaisseur de 2,50 m a été préservée. A la fin du 15^{ème} siècle, un édifice gothique à triple nef y fut construit. C'était la plus grande église de la région à cette époque, elle faisait également fonction d'église paroissiale de la ville de St-Vith (officiellement jusqu'en 1803), ce dont témoigne encore la « Vegder Poort » (« Porte de St-Vith »), une porte antique massive de la nef latérale au nord. Les croyants en provenance de St-Vith entraient à l'église par cette porte.

Au 17^{ème} siècle, la nef latérale droite fut détruite, mais ce n'est qu'en 1763 qu'une nouvelle de style baroque fut reconstruite. Le porche avec le banc en pierre et une niche à coquille abritant le relief de la Vierge date de cette époque. C'est ici, qu'à l'époque, les „dîmes“ devaient être acquittées. Il s'agissait d'un impôt à verser à l'église, représentant un dixième de la récolte. Les maîtres-autels baroques furent érigés en

1686. Le tableau de l'autel principal (18^{ème} siècle) montre une scène représentant le patron de l'église, soit l'assomption de la Vierge. Parmi de nombreuses statues baroques et néo-gothiques, celle de la Mère de Dieu (chœur) fait l'objet d'une vénération particulière. Jusqu'à nos jours, une foule de croyants se rend le 15 août (fête de l'assomption) en pèlerinage à Neundorf.

Retiennent également l'attention la chaire en schiste peint, unique en son genre (18^{ème} siècle) et les fonts baptismaux romans en arkose datant des 11^{ème}-12^{ème} siècles.

Les alentours de l'église sont également remarquables:

- le très ancien cimetière autour de l'église avec son haut mur d'enceinte,
- les nombreuses vieilles croix en schiste dans le mur d'enceinte du cimetière constituant une véritable généalogie et témoignant de l'étendue de l'ancienne paroisse de Neundorf,
- les tilleuls.

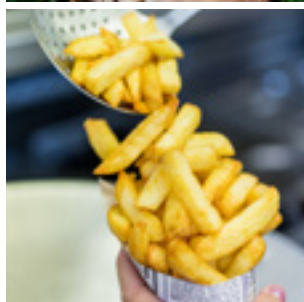
Vue extérieure

Banc en pierre avec relief de la Vierge (1763)

Vue intérieure du bâtiment gothique avec aménagement intérieur baroque

Chœur: représentation de Ste-Barbe avec inscription en vieux haut allemand (vers 1700)





4780 (KM 106)

St-Vith



Après plus de 100 km, la route de la vallée de l'Our se termine à St-Vith et dans ses environs.. La ville propose d'excellentes possibilités de shopping ainsi qu'un large choix de lieux d'accueil. On y trouve de tout : du simple cornet de frites jusqu'aux deux restaurants étoilés au Guide Michelin.

Et si vous préférez vous dégourdir les jambes après la boucle, vous pouvez soit emprunter le Chemin des Planètes, soit vous lancer dans une chasse au trésor numérique.



Point de départ : Tourist Info, Rathausplatz 1, 4780 St. Vith

Chasse au trésor numérique « Ville et la nature si proches »

Une chasse au trésor numérique de 6,6 km à St-Vith et dans ses environs. L'application gratuite « Totemus » est nécessaire afin d'y participer. Durée : environ 2h30.
T +32 80 28 01 30 / www.ostbelgien.eu/chasses-au-tresor



0,2 KM

Point de départ : pont ferroviaire, Klosterstraße, 4780 St. Vith

Chemin des planètes



1,3 KM

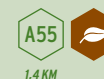
Comprendre l'immensité de notre système solaire grâce à une maquette à l'échelle ! À côté de chaque planète miniature se trouve un panneau informatif reprenant les principales caractéristiques de celle-ci. Aller-retour : 6 km.

T +32 80 28 01 30 / www.st.vith.be/tourismus



Walleroder Weg, 4780 St. Vith

Panneau panoramique



1,4 KM

Panneau panoramique pivotant sur le Walleroder Weg avec vue sur St-Vith, à environ 500 m de la Vennbahn. Un autre panneau d'orientation se trouve près du musée d'histoire, le long de l'ancienne voie ferrée. Une vue aérienne de la ville facilite l'orientation sur les deux sites.

www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques

Tomberg 77, 4784 Rodt

Sentier forestier didactique & Musée de la bière

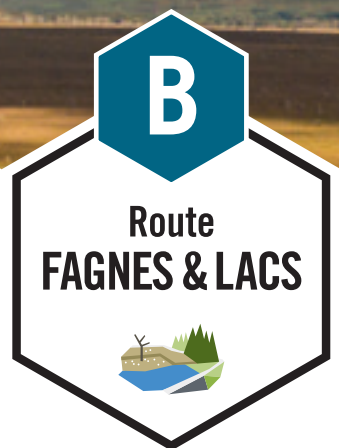


5,3 KM

Avant d'entamer le circuit, prenez la peine de vous écarter de la route et d'aller visiter le musée de la bière au Tomberg. Ce centre propose différentes possibilités de loisirs. Les amateurs de repos, de nature et de sport ont le choix entre les sentiers de randonnée, les chemins de marche nordique et un sentier forestier éducatif. Le musée de la bière propose aux visiteurs de quoi se restaurer. Le décor ne laisse planer aucun doute : il ne s'agit pas vraiment d'un musée, mais d'un café original où l'on sert surtout de la bière. Environ 4000 bouteilles de bière originaires de 140 pays des cinq continents y sont exposées, avec leurs verres respectifs évidemment. Le musée de la bière propose 12 bières belges à la pression. Les plus assoiffés pourront y goûter près de 100 bières différentes. Heures d'ouvertures : voir site web, fermé le lundi.

T +32 80 22 63 01 / www.biermuseum.be





La nature en format plein écran

Avec ses 150 kilomètres, la route Fagnes et Lacs est le plus long des trois circuits, qui peut cependant se parcourir sans stress en une journée. La route débute à Malmedy, ville francophone très animée qui vient récemment de rénover son joli centre. Au nord de la cité s'étend l'immensité des Hautes Fagnes, avec ses tourbières, ses mares sombres, ses sphaignes, ses quelques épars bois de bouleaux. Quelques kilomètres plus loin, nous passons la frontière linguistique et arrivons au sud-est d'Eupen, le siège de la Communauté germanophone de Belgique, où ce biotope unique s'appelle „Hohes Venn". Mais peu importe de quel côté de la frontière linguistique l'on se trouve : partout se déroule jusqu'à l'horizon un tapis de molinies, de joncs épars et de bruyères pourpres. Nulle part ailleurs dans les Cantons de l'Est cette sublime étendue ne peut s'admirer aussi bien que sur le magnifique haut-plateau des Hautes Fagnes. Mais ce n'est pas seulement un plateau : avec ses 694 mètres, le Signal de Botrange, à mi-chemin entre Malmedy et Eupen, n'est pas seulement le point culminant des Hautes Fagnes,

mais aussi le sommet le plus élevé du pays. Une fois que nous l'avons dépassé, nous franchissons la frontière pour aller rendre visite à notre voisin de l'est, l'Allemagne, au niveau de Kalterherberg. Plus au sud, des lacs de retenue comme ceux de Robertville ou Bütgenbach invitent à la détente, au bord de l'eau. Nous pourrions y revenir après le circuit pour nager, faire du canoë ou tout simplement nous relaxer. Encore quelques détours, quelques villages à l'écart, et nous franchissons à nouveau la frontière linguistique. Nous voici bientôt de retour à Malmedy.

Une dernière petite chose, avant de partir - vous pouvez parcourir l'itinéraire en deux étapes

Entre Sourbrodt et Mont, vous pouvez scinder le parcours en deux étapes de même longueur environ : une boucle nord et une boucle sud.





4960 (KM 0)

Malmedy



Le cœur de la ville, comptant quelque 6.500 habitants, bat autour de la Place du Châtelet et de ses parcs. Au fil des dernières années, la ville de Malmedy s'est réinventée sur le plan urbanistique autour de l'hôtel de ville, de la cathédrale et de l'ancien monastère remontant au haut Moyen Âge. Toute la place a été réaménagée, dont trois magnifiques bâtiments datant des années 1900. Le premier est l'hôtel de ville, avec son hall d'entrée en marbre blanc. Le second est la Villa Lang, un palais construit pour la bourgeoisie nantie, hébergeant actuellement une partie de l'administration communale. La villa a été construite en 1901, en „pierre française“, une pierre calcaire beige. Le trio Belle Époque est complété par la Villa Steisel, construite en 1897 pour le papetier Louis Steisel et son épouse Laure Steinbach, sur ordre du père de la mariée. Cette villa appartient actuellement à la ville de Malmedy.

Les deux flèches vert-de-gris de la cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin dominant la Place du Châtelet et sont encore visible depuis l'Obélisque, sur la Place Albert 1er, plus au sud. À l'autre extrémité de la Place du Châtelet, au nord, se situe l'ancien monastère, un peu plus en retrait, et donc le berceau de la ville. Ici aussi, tout a été rénové : la bâtisse en baroque tardif offre un bel hébergement au Malmundarium, le centre culturel et touristique interactif de Malmedy.

Hôtel de ville / Villa Steisel / Villa Lang
Place Albert 1^{er}



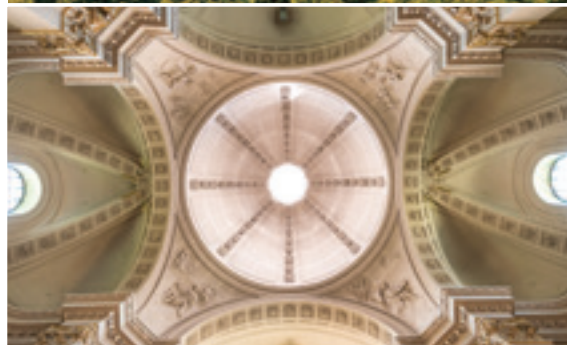


L'ancien monastère bénédictin, rebaptisé « Malmondarium », abrite au rez-de-chaussée, autour de la cour intérieure et du cloître, les ateliers du cuir, du carnaval, du papier et sa fabrication, le trésor de la cathédrale ainsi que des expositions temporaires dans l'espace « Mon'Art ».

Dans les combles, les visiteurs pourront découvrir à partir de 2026 sur une surface de 1 000m², la nouvelle exposition « Malmedy War Museum Baugnez 44 ».

Elle est consacrée aux événements majeurs survenus dans les Cantons de l'Est durant les Première et Seconde Guerres mondiales. La collection comprend plus de 500 objets rares et uniques au monde provenant de l'ancien musée Baugnez 44 ainsi que de collections régionales privées.

T +32 80 77 96 68 / www.malmondarium.be



Cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin



Tout comme la ville, la cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin a été détruite en 1689 par les troupes françaises. En 1776-1784, l'église a été reconstruite sur le plan de la croix latine, toujours en tant qu'église abbatiale. Après la sécularisation du monastère, Saints Pierre, Paul et Quirin est devenue l'église paroissiale de Malmedy en 1819. Mais l'église n'a eu le statut de cathédrale que vers 1920-1925, sous le gouvernement Baltia, du nom du baron Baltia, le gouverneur de l'époque des territoires d'Eupen et Malmedy récemment devenus belges. Son accession au statut de cathédrale est rappelée par le siège épiscopal à baldaquin, situé dans le chœur.

À l'extérieur, l'imposante construction est plutôt simple. Deux nobles tours flanquent la sobre façade ouest néoclassique. À l'intérieur, les ornements restent modestes aussi, conformément au goût de la fin du 18^{ème} siècle. Seuls les chapiteaux et le chœur sont richement décorés de stucs par Duckers, dont un bas-relief représentant l'assomption de Marie en est le fleuron.

L'autel en marbre de la Sainte Vierge date de

l'année 1773, tandis que la chaire octogonale et les quatre confessionnaux remontent à 1770. Les médaillons et les angelots, surtout au niveau de la chaire, contrastent avec l'aménagement sobre du reste de la cathédrale.

Le maître-autel en marbre date de 1877. Il est entouré de bustes de soldats de la légion thébaine. La cathédrale abrite également le reliquaire de St-Quirin, datant de 1698.

Les vitraux de l'église ont dû être remplacés après le bombardement de décembre 1944.

Le carillon, datant de l'année 1786, compte au total 35 cloches, coulées par Martin Legros, originaire de Malmedy. Les 190 marches de l'escalier de la tour de la cathédrale peuvent être gravies sur demande, dans le cadre d'une visite de groupe.



Mont Rigi, Route de Botrange, 4950 Waimes

Hautes Fagnes



Les Hautes Fagnes constituent un site remarquable, très apprécié de nombreux visiteurs. Leur accès est strictement réglementé. Là où il est autorisé, des sentiers et des caillebotis (passerelles en bois) courent à travers de vastes espaces ouverts, offrant des vues époustouflantes. Chaque saison y a son charme : l'hiver dépose son manteau blanc ; au printemps, c'est l'éclosion des fleurs ; l'été produit airelles et myrtilles ; l'automne resplendit sous ses couleurs chatoyantes. Du fait de l'altitude, les températures y sont plus fraîches que la moyenne nationale et les précipitations (brouillard, pluie, neige) sont abondantes.

Ces conditions ont contribué, après la fin de la dernière période glaciaire (il y a 12.000 ans), à la formation de tourbières. Certaines ont accumulé jusqu'à 7 à 8 mètres de tourbe qui sera exploitée dès la fin du Moyen-Âge jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle pour la production de briquettes utilisées comme combustible domestique.

Une flore de type boréal, atlantique ou montagnarde s'y est développée ainsi que diverses espèces animales, notamment certains insectes qui sont inféodés à des milieux fagnards.

Ce milieu, particulier et rare en Belgique, est très sensible. Il a commencé à être protégé en obtenant, en 1957, le statut de réserve naturelle domaniale. La surface initiale mise en réserve (1.500 ha) n'a cessé de croître pour atteindre aujourd'hui plus de 6.200 ha. Celle-ci englobe des tourbières hautes, de vastes zones de bas-marais et différents types de landes plus sèches.

Aujourd'hui, les milieux fagnards sont menacés par les changements climatiques en cours : augmentation des températures, modification du régime des précipitations, réduction des périodes de gel et de neige.

Linalgrettes aux houppes ressemblant à une petite boule d'ouate au printemps
Noir Flohay - vestiges d'une ancienne pinède

Route de Botrange 133, 4950 Botrange/Waimes

Signal de Botrange



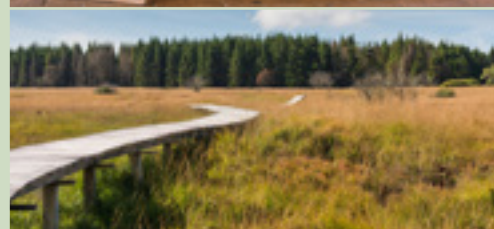
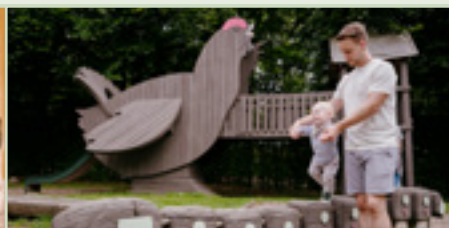
Culminant à 694 mètres au-dessus du niveau de la mer, le Signal de Botrange, situé le long de la route reliant Waimes et Eupen, est le point culminant de Belgique. Le paysage de tourbières fait partie du cœur de la réserve naturelle des Hautes Fagnes. La plateforme panoramique, de l'autre côté de la route, offre une vue fantastique sur la nature sauvage. Il est possible de s'informer sur les nombreuses promenades au Tourist-Info au pied de la tour.

Une exposition photographique et le film « Eastorium de Botrange : les monuments fagnards racontent l'histoire de l'Est de la Belgique » s'y trouvent également.

T +32 80 44 73 00

La Butte Baltia érigée à côté du Signal de Botrange porte le point culminant de Belgique à 700 m au-dessus du niveau de la mer

Vue sur la Fagne Wallonne, en face du Signal de Botrange



Route de Botrange 131, 4950 Botrange/Waimes

Sentier didactique « Couleurs des Fagnes »



Sentier didactique de 800 m avec dix modules illustrés et interactifs sur les thèmes suivants : tourbières, arbres, géologie, étangs, météo, épuration de l'eau et bien plus davantage. Le circuit est également adapté aux familles avec

poussette ou aux personnes en fauteuil roulant accompagnées.

Point de départ : en face de la Maison du Parc

T +32 80 44 03 00 / www.botrange.be

Route de Botrange 131, 4950 Botrange/Waimes

Maison du Parc - Botrange



La Maison du Parc - Botrange informe sur les possibilités d'excursions dans les Hautes Fagnes. Outre les promenades guidées, des balades en char à bancs sont également proposées. L'exposition permanente FANIA offre un aperçu de la faune, de la flore, de l'histoire et de la biologie. Divers événements sont organisés tout au long de l'année : fête des champignons, nuit de l'obscurité, observation des étoiles filantes et expositions

temporaires. Une aire de jeux axée sur la thématique de la nature ainsi que de nombreuses activités (par exemple empreintes d'animaux, écologie des tourbières, etc.) s'adressent en particulier aux jeunes visiteurs et aux écoles.

T +32 80 44 03 00 / www.botrange.be

Chasse au trésor num. « Cap sur le sommet de la Belgique »



La Maison du Parc est également le point de départ de la chasse au trésor « Cap sur le sommet de la Belgique » de 5 km. Sur les caillebotis qui serpentent les landes, tourbières et les forêts, vous traversez la majestueuse réserve naturelle des Hautes Fagnes. Chaque pas vous

rapproche du Signal de Botrange, le toit du pays. L'application gratuite pour smartphone « Totemus » est nécessaire pour participer. Durée : environ 1 h 45 min.

www.ostbelgien.eu/chasses-au-tresor



Baraque Michel 36, 4845 Jalhay (KM 19)

Baraque Michel & Chapelle Fischbach



L'ancien ermitage a connu un passé mouvementé et héberge maintenant un restaurant. La petite cloche accrochée au toit depuis 1589 a une fonction historique : on la faisait sonner quand il y avait de la neige et du brouillard. De par sa situation centrale dans la réserve naturelle, c'est le point de départ idéal de nombreuses promenades.

La chapelle Fischbach, construite en 1830, se situe à 100 m de la Baraque Michel. Autrefois, en cas de mauvais temps, un fanal était allumé dans le clocheton de la chapelle pour faciliter l'orientation des randonneurs. Plusieurs sentiers de randonnée en boucle commencent juste à côté de la chapelle (4,5 - 5,9 - 8,4 km).



4700 Eupen (KM 34)

Maisons patriciennes



L'industrie drapière débute à la fin du 17^{ème} siècle à Eupen et la période de prospérité économique qui s'ensuivra va imprimer son sceau pour de bon sur l'aspect de la cité. Dans le haut de la ville, la place du marché et l'église St-Nicolas sont entourées de maisons bourgeoises baroques et classiques, datant pour la plupart du 18^{ème} siècle. La cité de la Vesdre est le siège de la Communauté germanophone de Belgique. Il suffit de flâner dans les charmantes rues commerçantes pour découvrir de nouvelles façades magnifiques à chaque détour. Les bâtiments d'usine, à l'architecture impressionnante, dans la ville basse,

témoignent également du passé industriel de la ville. Le belvédère de Moorenhöhe offre une vue exceptionnelle sur cette partie de la ville. Le panneau panoramique présente non seulement les bâtiments datant de l'apogée de l'industrie textile mais aussi les particularités visibles à l'horizon. Un autre panneau panoramique se trouve au Limburger Weg (coin « Am Waisenbüschchen »), d'où sept clochers des localités d'Eupen et Kettenis sont visibles simultanément. Vous trouverez davantage d'informations sur une sélection de bâtiments en page 104-107 de la Route des châteaux.

La rue Gaspert et ses imposantes maisons patriciennes

Le « Petit couvent » sur la place du marché, construit en 1752 pour le drapier Vercken. Sa façade rococo avec les armes du donneur d'ordre et ses portes de balcon baroques sont très originales.

Vue depuis le point panoramique « Moorenhöhe » sur la ville basse, avec l'ancienne filature « Kammgarnwerke » en style industriel prussien.

Le cours de la Vesdre, dans la ville basse



Marktplatz, 4700 Eupen

Église paroissiale St-Nicolas



La première mention d'Eupen dans un acte date de 1213 et concerne une « capella sancti Nicolai » à « Oïpen ». Au 14^{ème} ou au 15^{ème} siècle, la chapelle a été remplacée par un oratoire gothique. C'est en 1695 seulement que St-Nicolas a accédé au statut d'église paroissiale. L'église actuelle a été construite entre 1721 et 1729 sur les plans de Laurenz Mefferdatis. Cet architecte d'Aix-la-Chapelle a conçu une monumentale église en style renaissance. L'ouvrage ouest et les doubles tours n'ont été achevés qu'en 1896-98, par l'architecte aixois Ludwig von Fisenne.

De l'église gothique ne subsiste que la tour de droite, au sud-ouest. Son architecture réfère bien à l'époque de sa construction, le 12^{ème} siècle. Un chœur polygonal y est adossé. La nef centrale et les bas-côtés ont pratiquement la même hauteur, ce qui fait paraître l'espace intérieur d'autant plus grand.

L'intérieur de l'église est réalisé en style baroque aixois et liégeois. Le maître-autel flanqué d'autels latéraux est une véritable œuvre d'art : il a été

réalisé en 1740-1744 selon les plans du célèbre architecte Johann Joseph Couven. Au-dessus du tabernacle doré trônent les statues de St-Nicolas et St-Lambert. Les sculptures sur bois sont l'œuvre du sculpteur liégeois Hubert Hyard. Le marbre et l'encadrement en couleur sont de l'artiste liégeois Jacob Hainaux.

La chaire, les confessionnaux, le buffet d'orgue et les niches sont également richement travaillés. Deux sculptures en bois attirent le regard sur les colonnes du mur ouest. Les statues des apôtres et évangélistes réalisées en 1640 et proviennent de l'atelier du sculpteur d'Augsburg Jeremias Geißelbrunn. Elles ont été rachetées en 1866 à l'église des minorités de Cologne pour 145 écus.

Chaire richement travaillée

Maître-autel avec tabernacle doré



Gospertstraße 52-54, 4700 Eupen

Musée de la ville d'Eupen



Découvrir, apprendre et se divertir - Le musée vous emmène vers l'âge d'or de la ville d'Eupen. Au 18^{ème} siècle, l'industrie et le commerce lainiers transforment la cité d'Eupen en centre drapier de renommée internationale. La nouvelle exposition évoque l'impact de cette industrie sur la vie quotidienne des habitants. Une multitude d'objets illustre la diversité des traditions religieuses et folkloriques propres à la ville. Le musée propose également des expositions temporaires mettant en scène le patrimoine matériel et immatériel de la région. La maison de marchand De Ru's et l'aile moderne du musée offrent un cadre idéal pour des événements culturels offerts aux petits ou grands visiteurs.

T. +32 87 74 00 05 / www.stadtmuseum-eupen.be.

Rotenberg 12b, 4700 Eupen

IKOB Musée d'art contemporain



Grâce à son musée d'art contemporain IKOB, la ville d'Eupen s'est taillé une réputation au-delà des frontières. Quatre grandes expositions temporaires se tiennent chaque année, mettant en lumière les nouvelles tendances de l'art con-

porain et de la société. La collection croissante de l'IKOB est également présentée ponctuellement.

T. +32 87 56 01 10 / www.ikob.be



Point de départ : Tourist Info Eupen, Rathausplatz 14, 4700 Eupen

Découvrez Eupen en mode numérique



Deux applications gratuites vous invitent à explorer la ville d'Eupen et ses environs. D'une part, la chasse au trésor numérique « Eupen, une collection pleine de surprises » de l'application Totemus (6 km) et, d'autre part, l'appli-

cation Jooks qui fournit des informations passionnantes et des anecdotes sur les sites touristiques le long d'un circuit de 8,1 km. www.ostbelgien.eu/chasses-au-tresor



Langesthal 164, 4700 Eupen

Barrage de la Vesdre



À quatre kilomètres du centre d'Eupen, un mur en béton gigantesque a été érigé au point de confluence de la Vesdre et de la Getz : c'est le barrage de la Vesdre, construit dans les années 1936-1942 et 1946-1949. Avec ses fondations, le barrage fait 66 mètres de haut, la hauteur de la retenue est de 58 mètres. Le lac est alimenté par la Vesdre, la Getz et la Helle. Lorsque le niveau maximal est atteint, la surface du lac occupe 126 hectares. Le lac du barrage approvisionne en eau potable Eupen, le pays de Herve, la région de Liège et les domaines du Sart-Tilman.

L'eau potable n'est pas pompée, mais s'écoule par gravité jusqu'à Seraing. Même en cas de sécheresse, un approvisionnement moyen d'eau potable de 71 500 m³ est garanti. Une petite centrale hydro-électrique au pied du barrage, ayant une capacité annuelle de 3 à 4 millions de kilowatts/heure, alimente l'ensemble de l'installation en électricité.

Pour éviter la pollution de l'eau, la zone de précipitations est protégée. Le lac de retenue est entouré par la forêt Hertogenwald,

l'une des plus grandes forêts continues de Belgique, occupant une superficie de 12.300 hectares. Ces dernières années, le barrage de la Vesdre est devenu une destination populaire pour les cyclotouristes et les randonneurs, grâce à sa large offre récréative étendue. Le sentier pédagogique de l'eau attire surtout les amateurs de technique. Le sentier pédagogique forestier permet de découvrir la faune et la flore locales. Les grimpeurs sont à la fête également, puisque l'ancienne tour d'observation est transformée en tour d'escalade. Rafraîchissements et restauration sont proposés au café-restaurant du centre des visiteurs du barrage de la Vesdre. La terrasse offre une vue magnifique sur le lac et le barrage. Les enfants peuvent ensuite s'amuser dans la grande plaine de jeu.

Visite du barrage et du système de traitement de l'eau

Découvrez les coulisses de cette installation fascinante. Les visites guidées peuvent être réservées auprès du Tourist Info Eupen :

T +32 87 55 34 50 / info@eupen-info.be



Point de départ : Barrage de la Vesdre, Langesthal 164, 4700 Eupen

Sentier didactique de l'eau & Sentier ludique de la forêt « Foxy »



Le sentier didactique de l'eau (1 km) ravira les amateurs de technique. Le sentier forestier interactif Foxy (2,5 km) permet de découvrir la faune et la flore locales.

T +32 87 55 34 50 / www.eupenlives.be





Monschauer Str. - Ternell 2-3
4700 Eupen (KM 43,5)



Centre nature Maison Ternell

Le centre nature Haus Ternell se situe dans l'idyllique « Hertogenwald », non loin de la réserve naturelle des Hautes Fagnes, et est le point de départ idéal pour des promenades sportives dans les forêts et les fagnes. Pour vous mettre immédiatement dans l'ambiance, rendez-vous au musée de la fagne et de la forêt pour découvrir les animaux et plantes indigènes dans leur environnement naturel et apprendre comment se sont formées les Hautes Fagnes. Le café-restaurant sert des spécialités régionales, des gâteaux et des bières belges.

T +32 87 55 23 13 / www.ternell.be

Zone frontalière : Belgique - Allemagne (KM 52)

Histoires de contrebandiers

Entre 1948 et 1953, la contrebande du café allait bon train à la frontière belgo-allemande. Le prix du café était relativement bon marché en Belgique, puisque celui-ci provenait de sa colonie au Congo. En Allemagne, par contre, le montant élevé des accises faisait grimper son prix. C'est pourquoi le café était un moyen de paiement très convoité en Allemagne. La contrebande du café

sur le « front du café à Aix-la-Chapelle » était favorisée non seulement par la différence de prix entre l'Allemagne et la Belgique, mais aussi par des conditions propices telles que les enclaves résultant du tracé de la frontière par la Vennbahn. Mützenich, qui était à l'époque une enclave allemande sur le territoire belge, était le point de convergence des itinéraires des contrebandiers.



Les trucs que les contrebandiers inventaient sont légendaires. Même les pneus de camion étaient remplis de café. L'histoire contemporaine a donné à Mützenich le nom de « village à la frontière du péché ».

Monument dédié aux contrebandiers à la frontière belgo-allemande à Mützenich



52156 Monschau (Allemagne)

Montjoie



Au 18^{ème} siècle, Montjoie devient une importante ville drapière. D'innombrables curiosités, dont la Maison Rouge, témoignent de ce passé. La partie médiévale pittoresque avec ses venelles anguleuses et ses quelque 300 maisons, faisant partie des monuments protégés, invite à la flânerie, au shopping et à la détente.



Reichensteiner Str. 340, D-52156 Montjoie/Monschau (KM 61)

Abbaye de Reichenstein



0,2 KM

Un château se dressait ici dès l'an 1000. Entre 1131 et 1137, ce château est devenu une abbaye, mais n'est plus utilisée à cet effet depuis plus de 200 ans. Fin 2007, un nouveau chapitre s'est ouvert: l'ordre de Notre-Dame de Bellaigue (F) a racheté le complexe abbatial pour en faire une abbaye bénédictine.
T +49 2472 802 50 30 / www.kloster-reichenstein.de

52156 (All.) (KM 64)

Kalterherberg



0 KM

Qu'ont en commun les villages allemands de Mützenich et Kalterherberg avec leurs communes voisines belges Sourbrodt et Xhoffraix ? La réponse, c'est le vent qui la connaît ! Depuis 300 ans, des haies de hêtre protègent en effet

des vents glaciaux qui soufflent sur les Hautes Fagnes. Les villages des Hautes Fagnes se caractérisent par de hautes haies coupe-vent, résultant de décennies d'entretien.



Hinter der Heck 46, 4750 Elsenborn (KM 73)

Jardin de la santé Herba Sana



0 KM

« La santé en harmonie avec la nature » est le slogan du fabricant de remèdes naturels Ortis. Herba Sana, son jardin de plantes médicinales, incarne la philosophie de l'entreprise familiale. Sur le terrain de deux hectares poussent les plantes médicinales les plus diverses. Des panneaux d'information expliquent l'usage.
T +32 80 44 00 55 / herbasana.ortis.com

Abri, Vennhofstr., 4750 Elsenborn

Panneau panoramique



4,8 KM

Le site est entouré de prairies verdoyantes et offre une belle vue sur les contreforts dénudés des Hautes Fagnes. Le panneau d'orientation fournit des informations essentielles au sujet du camp militaire d'entraînement, de sa faune

et flore particulières ainsi que des mesures prises afin de préserver ce paysage culturel unique.
www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques



1,7 KM

Rue de Bosfagne, 4950 Sourbrodt

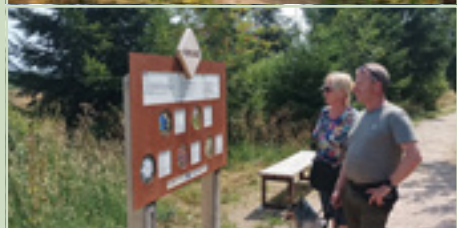
Sentier didactique de la Trientale



Chasse au trésor numérique « Hautes Fagnes : Voyage au cœur de Natura 2000 »

Ce sentier de randonnée accessible (1,5 km) se trouve dans la réserve naturelle des Hautes Fagnes. Parmi ses particularités : de magnifiques panoramas, une hélice d'avion et une stèle commémorative. Elles rappellent les crashes d'avions survenus au-dessus du plateau pendant la Seconde Guerre mondiale. Point de départ : parking Eau Noire (au bout de la rue de Bosfagne). L'aller-retour se fait par le même chemin. T +32 80 44 03 00 / www.botrange.be

Au même parking commence également la chasse au trésor de 4,7 km « Hautes Fagnes : Voyage au cœur de Natura 2000 ». Elle mène à travers des sentiers paisibles dans la réserve naturelle et permet de découvrir la biodiversité des Hautes Fagnes. Pour y participer, il faut télécharger l'application gratuite « Totemus » sur son smartphone. Durée : 1h30 à 2 h.
www.ostbelgien.eu/chasses-au-tresor



Rue de la piste, 4950 Ovipat

Panneau panoramique



2 KM

Le panneau panoramique d'Ovipat se trouve sur le haut du site des pistes de ski alpin. Culminant à plus de 600 mètres d'altitude, l'endroit offre par temps clair une vue lointaine sur les crêtes ardennaises.

www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques



Lac de barrage de Robertville

Né de la construction du barrage de la Warche en 1928, le lac de Robertville aujourd'hui un lieu incontournable de détente et de loisirs dans la région. Véritable espace récréatif aménagé, Robertville-les-Bains constitue la seule zone où la baignade autorisée sur l'ensemble du lac. Ailleurs, l'accès à l'eau est strictement interdit pour des raisons de sécurité.

Robertville-les-Bains offre un large éventail d'activités pour petits et grands. Lors des belles journées, chacun peut profiter de l'eau pour se rafraîchir, nager ou simplement se détendre au bord du lac dans un cadre naturel exceptionnel. Les amateurs d'activités nautiques peuvent également s'adonner au pédalo, au kayak ou au bateau électrique, dans une ambiance conviviale. Le site se distingue aussi par ses infrastructures de qualité. Trois terrasses accueillent les visiteurs, dont une couverte et chauffée, idéales pour profiter d'un moment de repos, d'une boisson ou d'une collation tout en admirant la vue sur le lac.

Les familles apprécieront particulièrement la magnifique plaine de jeux, spécialement aménagée pour les enfants, qui peuvent s'y divertir en toute sécurité.

Que ce soit pour une sortie en famille, une journée entre amis ou une pause rafraîchissante lors des chaudes journées d'été, Robertville-les-Bains est l'endroit idéal pour profiter pleinement du lac, dans un environnement naturel préservé.

T +32 80 44 64 75 / www.robertville.be





Chemin du Chêneux 50, 4950 Oviat

Château de Reinhardstein



En 1354, le Duc Wenceslas de Luxembourg octroie à Renaud de Waimes l'autorisation de construire un château. Celui-ci passe ensuite successivement dans les mains des familles Zivel, Brandscheid et Nassau. En 1550, suite au mariage d'Anne de Nassau avec Guillaume de Metternich, le Burg resta la propriété de cette importante famille rhénane jusqu'à la Révolution française. Son dernier seigneur, Franz-Georg, était le père de Clément, président du Congrès de Vienne. Lorsque Franz-Georg von Metternich-Ochsenhausen a vendu le château de Reinhardstein en 1812, le sort du château semblait scellé : il servirait dorénavant de carrière. 150 ans plus tard, le professeur Overloop s'empare littéralement de ce qui reste du château et le savant le fait recons-

truire pierre après pierre à partir de 1970, sur base de modèles de bâtiments similaires dans l'Eifel proche. Actuellement, le château de Reinhardstein domine à nouveau fièrement le paysage, perché sur son rocher en saillie, comme à son époque de gloire. Depuis le haut rocher, duquel dévale une cascade, la puissante bâtisse surplombe la vallée de la Warche, à 800 mètres du lac de Robertville. De par sa situation, le château n'est accessible qu'à pied - la voiture doit rester au parking. De celui-ci, une étroite route asphaltée de 750 m mène au château. Une imposante collection de meubles, d'armes et de tapisseries est présentée, entre autres, dans la salle des chevaliers.

T +32 80 44 68 68 / www.reinhardstein.net

Lindenstr. 31, 4750 Weywertz (KM 88)

Église paroissiale St-Michel

L'église paroissiale St-Michel de Weywertz (construite en 1958-1959) est située à l'ombre d'un tilleul de plus de 350 ans. L'intérieur baigne dans une lumière tamisée de sorte que le regard est directement attiré par le chœur en pleine clarté vu qu'il s'agit d'une construction à nef unique sans piliers ni colonnes.

Les murs latéraux sont entrecoupés de baies en

plein cintre. Les vitraux représentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

En-dessous de ceux-ci, on retrouve encastrées dans la maçonnerie, les stations du chemin de croix sculptées en haut-relief dans la pierre blanche.

Le grand crucifix en bois au-dessus du maître-autel en marbre est d'une expressivité étonnante et

créé le lien immédiat entre la Terre et le Ciel.

Sur la face ouest de la salle, nous retrouvons un imposant jubé avec orgue.

Pour obtenir la clé en cas de fermeture : Mme Sylvie Weynand, Kirchweg 3, T. +32 80 44 69 34



Wallbrückstr., 4750 Weywertz

Statue « Steeklöppler »



Pour commémorer une activité professionnelle typique de Weywertz aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, celle du « Steeklöppler », une statue en bronze a été érigée sur la place devant l'église. Le travail du « Steeklöppler » consistait à casser de grosses pierres pour en faire du gravier destiné à la construction de routes, d'où le nom de « Steeklöppler » (casseur de pierres). La statue grandeur nature représente l'ouvrier assis sur un tabouret à un seul pied, chaussé de sabots et coiffé de la casquette typique.

Kirchstr. 1, 4750 Nidrum (KM 91)

Église paroissiale des Trois Rois Mages

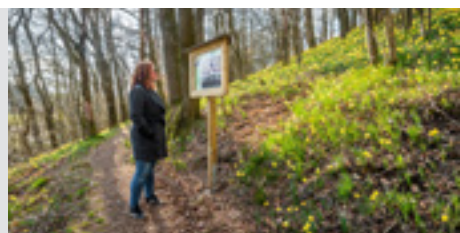
Ce n'est qu'en 1720 que les habitants de Nidrum obtinrent leur propre chapelle, devenue enfin église paroissiale dédiée aux trois Rois Mages en 1898. La tour et l'avant-nef datent de 1861. Le chœur et la nef furent construits en 1904 dans un style néo-gothique. Le clocher fut transformé dans les années 1935 et 1936. En 1968, l'ancien chœur fut remplacé par une nouvelle construction semi-circulaire.

A voir : le maître-autel (vers 1907 - composé des anciens autels latéraux), à gauche de l'autel contre le mur : Jésus et les disciples d'Emmaüs (vers 1907 - partie de l'ancien banc de communion ; fonds baptismaux parmi d'autres parties du banc de communion (à l'avant sur le mur de droite) ; adoration des rois mages (partie de l'ancien maître-autel) ; au fond de l'église: autel de la Vierge avec mosaïque ; dans le chœur les stations



du chemin de croix - ces deux œuvres d'art datent de 1968.

Cinq panneaux photographiques au cœur du village font revivre le passé.
Au sein du cimetière du village, se trouve un petit cimetière militaire où reposent les prisonniers de guerre russes ayant trouvé la mort à Sourbrodt entre 1942 et 1944.



Monschauer Str./Trierer Str., 4750 Bütgenbach (KM 92,6)

Réserve naturelle « Mausheck »



À deux pas du viaduc se trouve le sentier didactique naturel de Mausheck, avec 23 panneaux explicatifs sur la faune et la flore de la réserve naturelle. Des milliers de jonquilles sauvages y fleurissent au printemps.

T +32 80 86 47 23 / www.butgenbach.info

Monschauer Str., 4750 Bütgenbach

Viaduc & Panneau panoramique



Inaugurée en 1912, la ligne ferroviaire stratégique reliant Weywertz à Jünkerath traverse 12 ponts sur le territoire de la commune de Bütgenbach. Haut de 30 mètres et long de 104 mètres, le viaduc de Bütgenbach constitue l'ouvrage le plus imposant de la ligne. Aujourd'hui, la piste cyclable et piétonne RAVeL L45a emprunte l'ancien viaduc ferroviaire.

Un sentier part du parking situé sous le viaduc et mène au panneau panoramique installé sur le pont. De là, on peut admirer la vallée de la Warche et repérer les curiosités environnantes grâce au panneau d'orientation.

www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques



Point de départ : Tourist Info Bütgenbach, Marktplatz 13a, 4750 Bütgenbach

Circuit historique & Chasse au trésor numérique « Là où les pierres parlent et l'eau murmure »



Le circuit historique (2,7 km ou 7,2 km) de Bütgenbach offre un aperçu historique du village. Dix panneaux d'information jalonnent le chemin et racontent son histoire vivante.
T +32 80 86 47 23 / www.butgenbach.info

La chasse au trésor numérique « Là où les pierres parlent et l'eau murmure » s'étend sur 5,3 km. L'application gratuite « Totemus » est nécessaire afin d'y participer. Durée : environ 1 h 45.
www.ostbelgien.eu/chasse-au-tresor



Zum Walkerstal 15
4750 Bütgenbach (KM 94)



Hof Bütgenbach

0,1 KM

La ferme-château classée du 15^{ème} siècle a subi de nombreuses transformations au fil des siècles. Actuellement, elle héberge un complexe à quatre ailes abritant une maison de repos et de retraite ainsi que la Galerie « Hof de Bütgenbach ». Un imposant portail, décoré des armoiries de la famille von Baring et construit en 1754, orne le côté oriental de la façade principale.

Marktplatz 17, 4750 Bütgenbach

Église paroissiale St-Etienne



0,1 KM

L'ancienne église paroissiale de Bütgenbach de style gothique était implantée en périphérie du village. Après achèvement en 1931 de l'église actuelle au centre du village, réalisée suivant les plans de l'architecte Cunibert, l'ancien bâtiment fut détruit. Plusieurs objets d'ameublement ont cependant été intégrés dans le nouveau bâtiment.

Au sein de l'architecture de cette construction néo-romane, on peut découvrir plusieurs symboles. Les quatre coins du clocher sont exactement orientés vers les quatre points cardinaux et les 12 portes d'entrée de l'église font référence aux 12 apôtres.

En entrant par l'entrée principale, on trouvera à droite dans une pièce latérale les objets d'ameublement de l'ancienne église : deux pierres tombales en grès de quelques seigneurs de Bütgenbach, comme Jacob von Reiffenberg (+1567) ou Johann Reinhard von Bulich (+1593), un bénitier gothique pourvu d'un blason (daté 1568). Le chœur de l'église comporte des fragments d'un banc de communion en ardoise (18^{ème} siècle) et un baptistère roman avec quatre têtes humaines des 12^{ème} et 13^{ème} siècles.

A l'intérieur même de l'église, la statue de la „madone souriante“ (14^{ème} siècle) mérite une attention particulière. Ce sourire presque coquin de la madone de Bütgenbach est typique des ateliers de Cologne de l'époque et trouve ses racines dans le tempérament rhénan. L'artiste fut probablement un représentant-type de la jovialité rhénane dont l'œuvre est à considérer comme une déclaration d'amour insolite et humoristique envers la Vierge Marie. Les couronnes et la peinture datent du 19^{ème} siècle.

Autres curiosités : le nouveau trésor avec des objets ecclésiastiques historiques dans la partie gauche de l'église, le lustre en laiton au-dessus du maître-autel, objet d'une donation de Christian von Reiffenberg et de son épouse en 1654, une statue de St-Georges à cheval tuant le dragon (fin du 16^{ème} siècle), ainsi qu'une pietà (fin 16^{ème}, début 17^{ème} siècle). Les vitraux du chœur représentent des scènes de la vie de St-Etienne.

Madone souriante (14^{ème} siècle)
Vitreaux en rosette au-dessus de l'entrée avec monogramme du Christ et les « Arma Christi » (clous, tenaille, couronne d'épées)
Trésor
Fragments d'un banc de communion en ardoise (18^{ème} siècle)
et un baptistère roman (12^{ème}-13^{ème} siècles)



Worriken 7, 4750 Bütgenbach

Lac de barrage de Bütgenbach

avec le Parc de Sport et de Vacances
WORRIKEN



La construction du barrage en 1932 a inauguré une nouvelle ère pour Bütgenbach. Le barrage a créé un lac de 120 hectares, qui est devenu au fil des ans un pôle d'attraction touristique. Les voiliers, les pédalos, les SUP, les kayaks et les surfeurs ponctuent l'eau bleue de taches de couleur. Sur la rive, des plages de sable et des pelouses invitent à la détente. Des sentiers de promenade, des parcours cyclistes et de vélo tout-terrain entourent le lac et en hiver, des pistes de ski de fond attendent les amateurs. De par leur situation exceptionnelle, les chalets et le terrain de camping du lac de Bütgenbach exercent un grand pouvoir d'attraction. Sur la rive, VENNtastic Beach propose une plage de sable, une baie pour les enfants, des îles solaires, des terrains de beach-volley et de football. Le Parc de Sport et de Vacances propose des programmes pour toutes les catégories d'âge. Sans oublier un parc d'escalade, un parcours dans les arbres, du tir à l'arc...

À un jet de pierres se trouve la piste cyclable RAVeL. Cette piste cyclable de 38 kilomètres, longeant une ancienne ligne ferroviaire, relie Weywertz avec Jünkerath - via Bütgenbach.

Le barrage proprement dit vaut la visite. L'ouvrage de 23 mètres de haut et de 140 mètres de long se compose de plusieurs arches. Au nord apparaissent les ruines d'un château construit en 1230-1240. Encore un conseil : depuis la terrasse du restaurant Mercator, dans le le Parc de Sport et de Vacances Worriken, la vue sur la nature et le parc d'escalade est particulièrement belle.

T +32 80 44 69 61
www.worriken.be





Kirchenseite 1, 4760 Wirtzfeld (KM 99)

Église paroissiale Ste-Anne



Le bâtiment actuel de style gothique tardif fut construit au 16^{ème} siècle - apparemment à l'endroit d'un édifice antérieur - en annexe de la tour plus ancienne. Au 18^{ème} siècle, les baies gothiques en arc brisé furent transformées au goût du temps en baies en plein cintre. L'intérieur fut

équipé d'un mobilier baroque. En 1954, la tour anciennement très basse fut relevée d'un niveau. La nef de l'église est surmontée d'une remarquable voûte gothique réticulée. Les nombreuses clés de voûte sont l'expression de l'art populaire local. On reconnaîtra des représentations du crucifix, d'un ange en prière, de St-Jacques le Majeur en vêtements de pèlerin et plusieurs motifs floraux. Les très grandes clés de voûte du chœur contrastent avec celles de la nef. L'interprétation des deux représentations est équivoque.

Le groupe de Ste-Anne Trinitaire datant du 15^{ème} siècle constitue un joyau de la sculpture en bois gothique. Ce travail de Cologne de très

grande valeur montre Ste-Anne, patronne de la paroisse de Wirtzfeld, avec sa fille Marie et son petit-fils Jésus. Ce groupe est installé dans une niche et fut volé en 2000. Par pur hasard, il fut retrouvé en Allemagne en 2004 et réintégra sa place à Wirtzfeld. Entre-temps, la paroisse avait acquis une nouvelle sculpture, ce qui explique la présence de deux exemplaires de Ste-Anne-Trinitaire.

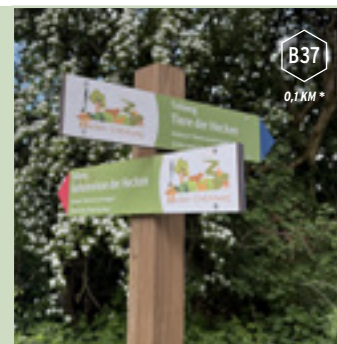
L'orgue fut réalisé en 1970 par l'atelier de facture d'orgue Sankt-Willibrord de Merkstein (All.) et comprend un grand orgue, un positif de dos et au total 14 registres.

* Kölschländchen, 4760 Wirtzfeld / ** Messweg, 4760 Rocherath

Sentier découverte des haies* & Panneau panoramique**



- Sous la devise « La nature à portée de main », deux nouveaux circuits combinables entre eux - « Secrets des haies » (environ 2,5 km) et « Animaux des haies » (environ 2 km) - fournissent également des informations intéressantes sur le thème des paysages de haies. Le point de départ se trouve en face de l'hôtel Drosson.
- Le panneau panoramique fournit des informations de fond et un cadre paysager oriente le regard vers les différents types de haies. www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques



Vierschillingweg 2, 4760 Rocherath

Église paroissiale St-Jean-Baptiste



Après la destruction totale de la grande église néo-gothique de 1907 lors des batailles acharnées de 1944-1945, une nouvelle église fut construite en 1953. En observant l'église paroissiale de l'extérieur, on constatera immédiatement l'influence de l'architecture italienne : nous avons d'un côté le campanile, un clocher séparé, et de l'autre, les nombreuses fenêtres romanes en façade et dans la tour, ainsi que les grandes arcades surmontées de petites arcades formant l'entrée principale (un agencement rappelant les anciennes constructions des aqueducs romains).

L'immense sculpture en pierre au dessus de l'entrée principale représente St-Jean-Baptiste, le patron de l'église. Elle fut taillée sur place à partir d'un unique bloc de pierre.

En pénétrant dans l'église, on reconnaîtra directement le style de construction néo-roman : volume rectangulaire, plafond en bois horizontal avec de lourdes poutres (comportant une inscrip-

tion et finalement les arcades caractérisant le style prédominant de la construction.

Tous les ouvrages en céramique de l'église sont l'œuvre du jeune artiste belge André Pirloot.

Les vitraux furent réalisés d'après les dessins de l'artiste André Blank de Raeren. Son objectif était que l'effet de la lumière et des couleurs emmène l'esprit du visiteur - de l'obscurité vers la clarté. Ainsi les vitraux sont de plus en plus translucides à mesure qu'on s'avance dans l'église.

La grande peinture murale dans le chœur montre Jésus-Christ crucifié, au mont calvaire. Sous la croix, on voit Marie, sa mère, et son disciple Jean. Cette peinture est également une représentation du Jugement Dernier : à droite les Justes (parmi eux le Pape Pie XII) et à gauche les Forces du Mal : la guerre, le national-socialisme (emmené par un combattant à cheval) et le communisme. Cette peinture est un témoignage de la « Guerre Froide ».



Wahlerscheider Str., 4760 Rocherath

Grotte de Lourdes



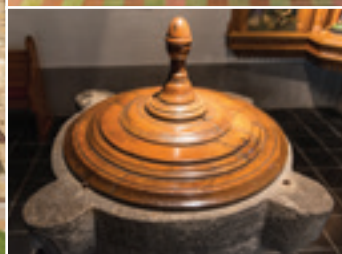
Entre Rocherath et Wahlerscheid, 4760 Rocherath

Site commémoratif Hasselpath



La forêt « Hasselpath » ainsi que les villages avoisinants de Rocherath et de Krinkelt étaient considérés comme point de jonction de la Bataille des Ardennes. Des combats acharnés entre Allemands et Américains eurent lieu ici en décembre 1944. 100 mètres

A l'arrière de l'église se trouve une reproduction de la Grotte de Lourdes, datant de 1954 et réalisée par un ouvrier flamand. Il avait fait le vœu de se spécialiser dans ce genre de travail s'il survivait à la seconde guerre mondiale.



Brückberg 1, 4760 Büllingen (KM 103)

Église paroissiale St-Eloi



La première citation d'une église à Büllingen date de 1130. Les fonts baptismaux romans (probablement du 12^{ème} siècle) se trouvant dans une chapelle latérale (dans la tour) de l'église actuelle laissent supposer l'existence préalable d'une église à cet endroit. L'ancienne nef centrale et le chœur orienté vers l'est ont été construits entre 1513 et 1520. Élément remarquable : une colonne octogonale en grès rouge au centre de l'église semble supporter l'entièreté de la voûte.

Aux endroits du plafond où les nervures de la voûte se rejoignent, les tailleurs de pierres ont placé de nombreuses clés de voûte. Celles-ci représentent des reliefs du crucifié, un ange avec fouet et verge, le Suaire, la Ste Robe, St- Pierre, des rosettes et des petites armoiries.

Après la seconde guerre mondiale, l'église obtint sa forme actuelle. L'ajout d'une nef orientée nord-sud, transversale à la nef existante, a per-

mis d'élargir l'espace intérieur.

Exception faite d'une croix de chœur gothique datant du 16^{ème} siècle, l'aménagement intérieur est exclusivement de style néogothique : l'autel de la Vierge, différents autels de recueillement, la chaire, des fragments du banc de communion et deux retables aux reliefs peints. Sur celui situé dans la tour sont représentés à gauche St-Eloi en tant qu'orfèvre, à droite St-Eloi enterrant les morts et au centre une statue de St-Eloi de Noyon. Le second retable au sein de la nef représente Jésus au temple et Jésus au Mont des Oliviers. Au centre se trouve une statue du Sacré-Cœur.

Relief représentant St- Eloi en tant qu'orfèvre
Les fonts baptismaux romans

Point de départ à proximité de l'église, Dorfstr. 261, 4760 Hünningen



Routes culturelles & Panneaux pédagogiques historiques

Trois itinéraires culturels sont dédiés à la vie des gens et au dur travail de tous les jours. Les 29 panneaux pédagogiques sont répartis sur un parcours total de 7 km : quel était le degré de complexité du travail manuel ? Comment les gens occupaient-ils leur temps libre ? Comment tiraient-ils profit de la frontière ? Mais

les constructions, petites et grandes, de Hünningen recèlent également des histoires passionnantes. Les codes QR figurant sur les dix panneaux pédagogiques historiques renvoient vers des informations supplémentaires sur le passé et le présent.

www.huenningen.be/kulturrouten



Chasse au trésor numérique

Église paroissiale St-Hubert

Croix du marché & Maison Antoine



À Amblève, « La route de la vallée de l'Our » et « La route des Fagnes et Lacs » se croisent. Vous trouverez des informations concernant ces curiosités sur les pages 14-17.

Barbarastr. 2, 4770 Iveldingen/Montenau (KM 128)

Chapelle Ste-Barbe



La chapelle fut construite en 1688, comme l'atteste une pierre dans le coin supérieur gauche du pignon ouest avec l'inscription « Anno 1688 Ifeldingen Mondenaw Sancta Barbara ora pro nobis ». L'église de 1688 était un ouvrage plutôt modeste vu que ce double village ne comptait que 14 ménages. En 1865 et en 1907, la chapelle fut transformée et agrandie. Au printemps de l'année 1987, l'extension datant de 1907 fut complètement démolie et la chapelle totalement restaurée. Vu que les églises d'autrefois étaient toujours orientées vers l'est (« Terre Sainte »), on peut supposer que le chœur se trouvait du côté est de la nef préservée ; il ne fut cependant pas reconstruit.

A l'extérieur, le visiteur attentif remarquera en outre les éléments intéressants suivants :

Pour les maçonneries, on utilisa des blocs de pierre d'arkose en provenance du Wolfsbusch à proximité.

Le coin nord-ouest repose sur un immense monolithe – également un bloc erratique provenant du Wolfsbusch. Un bas-relief baroque en grès rouge au centre du pignon ouest représente deux scènes de la passion. L'entrée primitive fut transformée en niche et renferme une croix en pierre de schiste bleu, datant de 1794. Ce bâtiment sert actuellement de chapelle mortuaire et abrite deux autels néogothiques datant de 1907 dédiés aux 14 saints « guérisseurs ».

Ancienne entrée de la chapelle côté ouest
L'un des deux autels néogothiques dédiés aux 14 saints auxiliaires

Barbarastr. 6, 4770 Iveldingen/Montenau

Église paroissiale Ste-Barbe



Dès la fin de la seconde guerre mondiale, les premières études en vue de la construction d'une nouvelle église furent lancées, mais ce n'est qu'en 1984 que l'église actuelle fut terminée. La pierre naturelle et le bois constituent les matériaux de construction principaux de cette église au toit en forme de pyramide. Le sanctuaire ne se situe pas comme d'habitude dans un chœur, mais fait partie de l'oratoire de forme semi-circulaire.



Am Bahnhof 19, 4770 Montenau

Salaison de jambons de Montenau



Aux salaisons de jambons de Montenau, le visiteur peut découvrir en semaine comment un véritable jambon d'Ardenne est salé, assaisonné et fumé, au bois de hêtre, avec des baies de genévrier, selon la recette familiale de l'entreprise. Ce n'est qu'après six mois de maturation qu'il devient un véritable jambon d'Ardenne original. Les visiteurs peuvent le goûter ou même l'acheter dans le petit magasin du fumoir.

T +32 80 34 95 86 / www.montenauer.com

Zum Schieferstollen 31, 4780 Recht (KM 136)

Galerie souterraine & « Musée de la pierre bleue » de Recht



Encadrements de portes et de fenêtres, croix et fines sculptures témoignent de Recht de l'artisanat qui a fait la renommée du village. À partir du 18^{ème} siècle, Recht a connu la prospérité grâce à l'exploitation de la célèbre pierre bleue, sous l'influence notamment de quatre tailleurs de pierre émigrés du Tyrol. La mine touristique explique tout cela en détail.

Équipé d'un casque et d'une lampe de mineur, le visiteur descend dans la terre. Le circuit de 800 m dans les galeries de la mine et les sites d'extraction donne une idée du travail très dur et dangereux des mineurs. En cours de route, les visiteurs peuvent poser des questions : Comment est née la carrière de pierre bleue de Recht ? Quel rôle jouaient les tailleurs de pierre du Tyrol à Recht ? Quel rapport y a-t-il entre les requins et les grenouilles et la pierre bleue de Recht ? Allez découvrir vous-même les réponses à ces questions !

Un musée de la pierre bleue de Recht a été annexé à l'« Ardoisière de Recht », exposant des outils et des réalisations en pierre bleue de Recht. Les différents objets sont classés selon qu'ils sont à usage religieux ou domestique ou alors utilisés dans la construction.

T +32 80 57 00 67 / www.schieferstollen-recht.be



Burg 29, 4780 Recht

Église Ste-Aldegonde



L'église paroissiale est construite en moellons. La nef de l'ancienne église gothique du 15^{ème}-16^{ème} siècle fut agrandie en 1753 selon le style baroque. En 1905, l'ancienne nef fut enlevée et une nouvelle nef avec chœur fut érigée perpendiculairement à l'ancien axe. Les murs de la tour ainsi que l'ancien chœur (chapelle latérale) sont les reliquats du bâtiment primitif. Ici, les vitraux finement travaillés et la porte d'entrée, mais également les encadrements en pierre du presbytère

situé en face attirent l'attention. Ste-Aldegonde, née vers 630 en France et fondatrice du couvent de Maubeuge, fut élue patronne de l'église. Elle est surtout vénérée dans le Nord de la France, en Belgique et le long du Rhin et on l'invoque contre les maladies, notamment contre les affections cancéreuses.

Les vitraux de grande valeur artistique (20^{ème} siècle) avec leurs lignes claires et leurs représentations expressives méritent une attention parti-

Point de départ : Zum Schieferstollen 31, 4780 Recht

Itinéraire thématique : Pierre bleue, Or et Ère primaire



Plus de 40 panneaux informatifs permettent aux randonneurs de découvrir non seulement les types de roches présents à Recht et dans les environs mais aussi leur origine, évolution et âge. Le circuit de la pierre bleue (8 km) longe plusieurs bâtiments historiques et explique l'origine des matériaux utilisés. Le circuit de l'or (7,3 km) mène aux buttes des chercheurs d'or, où l'or était déjà exploité voici environ 2000 ans. Le circuit de l'ère primaire (11,9 km) présente des roches très anciennes, les premières plantes terrestres et même des vestiges de la dernière période glaciaire.

T +32 80 57 00 67 / www.schieferstollen-recht.be

culière. On y voit entre autres des représentations de la Mère de Dieu et de Ste-Aldegonde, ainsi que les armoiries des familles von Reiffenberg et von Rolshausen.

Sur le mur de soutènement au sud, sont placées des croix remarquables de l'ancien cimetière ayant entouré l'église avec des représentations typiques du 18^{ème} et 19^{ème} siècles (tête de mort avec tibia dans l'orbite des yeux). Au vu de ces croix, on peut facilement reconnaître l'évolution de l'art de la taille de la pierre: plus la croix est récente, plus les décorations sont sobres.





Dorfstr./Hunnert, 4780 Recht

Chapelle Ste-Marie



Au carrefour du centre du village se trouve la chapelle Ste-Marie, érigée en 1784 en l'honneur de la Sainte Vierge. A l'intérieur, on peut admirer un relief mural en schiste représentant Ste-Odile. A côté de cette chapelle se trouve le monument aux morts des deux guerres avec une statue remarquable en bronze d'un ange grandeur nature écrivant les noms des victimes de la Première Guerre Mondiale.

Am Batzborn, 4780 Recht

Panneau panoramique



Le panneau d'orientation offre une belle vue sur le village de Recht, niché dans une vallée, et les paysages vallonnés. Il fournit surtout des informations intéressantes au sujet de la pierre bleue. www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques



Allée des Tilleuls 20, 4960 Bellevaux (KM 144)

Maison Maraite



Les deux étages de la maison à colombages ont dû héberger dans le passé les serviteurs des seigneurs de Bellevaux, dont le château était situé en contrebas. La maison est connue comme l'une des plus anciennes des Cantons de l'Est. Au-dessus de la porte d'entrée, une inscription indique son âge : « Anno 1592 ». La porte d'origine de la maison possède des ferronneries. Un heurtoir rappelle l'époque où la sonnette électrique n'existait pas encore.

Rue de la Foncenale 1, 4960 Bellevaux

Brasserie de Bellevaux



Même au pays de la bière qu'est la Belgique, la brasserie de Bellevaux reste quelque chose de particulier. L'eau cristalline est puisée à une source dans le village. Pour le reste, tout tourne autour des quatre grands B : Brune, Blonde, Blanche, Black voilà les noms des sortes de bières de Bellevaux. Aucune n'est filtrée ni pasteurisée. La gamme comprend également de la bière sans alcool et des limonades maison. Une dégustation fait partie de la visite bien entendu. T +32 80 88 15 40 / www.brasseriebellevaux.be



Impasse de l'Église, 4960 Bellevaux

Église paroissiale St-Aubin



Cette église paroissiale en grande partie gothique est la plus ancienne de la région. Le chœur et une partie de la nef - en gothique tardif - ont été achevés en 1435. De la construction romane initiale ne subsiste que la tour.

L'histoire de l'église a été longtemps liée à celle du double monastère de Stavelot-Malmedy. Avant l'an 1000, les abbés ont fondé ici un petit domaine. Mais au 18^{ème} siècle, à la suite d'innombrables divisions, le domaine a disparu. Avant cela, Bellevaux s'était déjà affranchie de la dépendance de Malmedy. Les importants travaux de transformation de l'église paroissiale, en 1634, en témoignent. Ils ont été décidés en 1631 face à l'état de délabrement de l'ancienne église et à la menace d'effondrement.

Une nouvelle voûte a été mise en place, ainsi que des fenêtres en ogives gothiques. La façade nord de la sacristie a été rénovée. La ferme du toit date également de cette époque. L'église comporte une nef principale et deux nefs latérales, chacune à quatre travées. La nef centrale est un peu plus haute que les nefs latérales. De lourdes colonnes rondes portent la construction. Entourée de son ancien cimetière, l'église dédiée à St-Albin est richement aménagée avec du mobilier ancien et sa situation contribue à son pouvoir d'attraction.

Non loin de l'église, une magnifique vue s'ouvre sur la vallée de l'Amel.



Route de Luxembourg, 4960 Baugnez

Mémorial américain



Au rond-point de Baugnez, un monument commémoratif rappelle l'un des pires crimes de guerre que l'occupant allemand a commis dans les Cantons de l'Est. 84 prisonniers de guerre américains ont été sauvagement assassinés ici par des SS le 17 décembre 1944. Le monument est constitué d'un mur légèrement courbe en pierre naturelle, sur lequel est apposée une plaque avec les noms de toutes les victimes.

4960 Falize (KM 148)

Rocher de Falize



Depuis « Le Rocher de Falize », la vue sur la vallée de la Warche est vraiment splendide. Le rocher de plus de 70 m de haut et environ 50 m de large est constitué de quartzite, une pierre particulièrement dure, qui a su résister à l'érosion due au vent et au cours de la Warche frayant son chemin au coeur de la vallée.





4960 Malmédy (KM 150)

Malmédy

Après environ 150 km, le circuit se termine à Malmédy. La Place Albert 1^{er} invite à la détente. Plusieurs possibilités attendent les personnes qui souhaitent encore se dégourdir les jambes.

Informations complémentaires :
Maison du Tourisme des Hautes Fagnes - Cantons de l'Est, Place Albert 1^{er} / T +32 80 33 02 50

Point de départ : Place du Châtelet, 4960 Malmédy

Itinéraire de la Mémoire



Le circuit de 4 km « Itinéraire de la Mémoire » reflète la richesse culturelle et historique de la ville sous toutes ses facettes.

Point de départ : Place du Châtelet, 4960 Malmédy

Sentier didactique du Nagelfluh & Chemin de croix



Le sentier didactique du Nagelfluh (2,2 km) situé sur la colline de Livremont, derrière la cathédrale, suit un affleurement rocheux particulier sur lequel poussent des arbustes et arbres rares pour la région. Le parcours passe notamment par un chemin de croix remarquable menant à une chapelle et un point de vue offrant une superbe vue sur la ville et ses environs.

Point de départ : Place du Châtelet, 4960 Malmédy

Battle Tour December 44



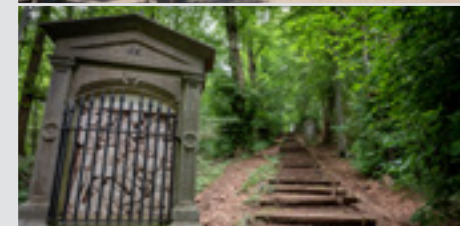
Un parcours jalonné de 22 panneaux photographiques fait revivre dans le centre-ville l'histoire tragique de la ville durant l'hiver 1944/45. Il rend hommage aux victimes civiles et militaires des combats et des bombardements qui ont eu lieu dans la ville en décembre 1944.

Point de départ : Place du Châtelet, 4960 Malmédy

Chasse au trésor numérique « Perle au coeur de l'Ardenne »



Chasse au trésor de 4,4 km à travers Malmédy. L'application gratuite pour smartphone « Tote-mus » est nécessaire pour participer. Durée : environ 1 h 45 min. Dénivelé : 110 m.
www.ostbelgien.eu/chasses-au-tresor





Trois frontières, beaucoup de châteaux, forteresses et manoirs

La route des châteaux nous mène pratiquement aux portes d'Aix-la-Chapelle. Comme la route de la vallée de l'Our, dans le sud, ce circuit nous entraîne dans la région des trois frontières. La route de 79 kilomètres, signalisée dans le sens des aiguilles d'une montre, est symbolisée par les trois bornes frontalières et les panneaux de signalisation indiquent son nom allemand (Burgenroute) ou français (Route des Châteaux), selon la région linguistique où ils se trouvent. Certains ne présentent que son symbole, sans aucun texte.

Quatre communes fusionnées, un pont de chemin de fer spectaculaire, des chapelles, des vues panoramiques sur de magnifiques paysages, mais surtout deux douzaines de châteaux, forteresses et manoirs ponctuent la route, à gauche ou à droite de la Gueule. Des monuments commémorant la Première guerre mondiale et un cimetière militaire rappellent que la paix n'a pas toujours régné dans la région. Mais cette époque est révolue ! Les châteaux ne remplissent plus de fonction défensive depuis longtemps. Les donjons d'habitation à l'air martial, seulement ajourés de meurtrières sont devenus dès le 17^{ème} et le 18^{ème} siècles des châteaux confortables et lumineux. Actuellement, ces bâtisses historiques sont utilisées à différentes fins. Certaines sont habitées, d'autres sont transformées en musées ou en centres pour jeunes. L'importante concentration de forteresses reste toutefois une richesse culturelle qui attire les visiteurs de toute la région des trois frontières. De nombreux manoirs sont des propriétés privées et ne se laissent admirer que de l'extérieur. Mais la vue féérique des tours, des oriels et des douves vaut le déplacement à elle seule.

Toujours un détour surprenant

Oui, la route des châteaux est synonyme de surprenantes découvertes, parfois à quelque distance. Un petit détour de quelques centaines de mètres, ou parfois aussi de quelques kilomètres, permet souvent de découvrir un nouveau chef-d'œuvre architectural. Dans ce cas, un coup d'œil à la description du circuit et aux cartes permet de retrouver facilement la route ensuite, et de la poursuivre.





Lütticher Str. 278, 4720 La Calamine/Kelmis (KM 0)

Musée Vieille Montagne



Quel est le lien entre la baignoire de Napoléon et La Calamine ? Saviez-vous que le point des Trois Frontières était jadis le carrefour de quatre états ? Grâce à un parcours interactif et ludique pour petits et grands, le Musée Vieille Montagne vous fait découvrir l'histoire fascinante d'un tout petit territoire aux ressources minérales hautement convoitées. Perdu entre la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas, Moresnet-Neutre était un « no man's land », le quatrième pays oublié de l'Euregio. Le zinc, matière phare du 19^{ème} siècle, l'industrie minière et le monde mystérieux des minéraux ont façonné son destin. Tous ces récits passionnants et bien plus encore vous attendent au Musée Vieille Montagne.

T +32 87 65 75 04 / www.mvm-kelmis.be

Emmaburgerweg 26, 4728 Hergenrath (KM 2)

Château d'Eyneburg



Avec son donjon coiffé d'une flèche effilée, ses fenêtres à croisillons en gothique tardif, ses toits en ardoises, sa grande salle, ses murs massifs et ses colombages chaulés, l'Eyneburg est un château qui semble tout droit sorti d'un livre d'images. Sa silhouette imposante se dresse sur la rive gauche de la Gueule.

C'est le seul château construit sur une éminence dans la région des trois frontières encore conservé aujourd'hui. Les gens du cru l'appellent « Emmabourg », du nom de la fille de Charlemagne. La légende raconte qu'Eginhard, chapelain, biographe et secrétaire privé de Charlemagne, et la fille de l'empereur, sont tombés secrètement amoureux. Lorsqu'un matin d'une nuit d'amour, Eginhard constata qu'il avait neigé, il craignit que ses empreintes de pas dans la cour du château ne le trahissent. Emma décida alors résolument

de ramener son amoureux chez lui en le portant dans ses bras. La fontaine d'Emma dans la cour du château rappelle également cette légende. Le château a appartenu du 13^{ème} au 16^{ème} siècle aux seigneurs d'Eyneburg, un fait historique attesté par un document. Au 19^{ème} siècle, le drapier aixois Theodor Nellessen a restauré le complexe à moitié en ruine. La direction du chantier a été assurée par Ludwig Arntz en personne, lequel a aussi participé à la restauration de la cathédrale de Strasbourg. C'est de cette époque que datent la chapelle néogothique et les colombages inspirés des châteaux de la Moselle. Malgré toutes ces modifications, l'Eyneburg reste très convaincant, avec son complexe occupant 4000 mètres carrés. (La cour intérieure est actuellement fermée au public en raison de travaux de restauration.)



Asteneter Str. 1, 4730 Hauset (KM 5)

Chapelle St-Roch



Au carrefour du village entouré de vergers, de grands arbres protègent une petite chapelle dédiée à St-Roch, le patron des pestiférés. Elle a probablement été construite après la grande épidémie de peste de 1635-1637. La façade du bâtiment a été rénovée en 1899.

Aachener Str. 27, 4731 Eynatten (KM 9)

Maison Amstenrath



0,2 KM



L'emplacement de la Maison Amstenrath, appelée « Amstenrather Haus » non loin de l'étang du village, vaut à lui seul le détour. Des douves protègent le bâtiment datant du début du 16^{ème} siècle. Son apparence actuelle, le manoir construit par les seigneurs d'Eynatten ne l'a acquise qu'en 1709, alors qu'il était déjà la propriété des seigneurs d'Amstenrath, dont il porte le nom. Un pont à trois arcs remplaçant l'ancien pont-levis mène au porche, fermé par un simple portail. Une tour carrée massive flanque le pavillon de part et d'autre. À l'arrière, la douve s'élargit pour former un étang, dans lequel se mirent le manoir

ainsi que de grands saules pleureurs. Les murs extérieurs en pierre calcaire ne sont percés que de quelques jours. Des girouettes trônent fièrement sur les toits escarpés en croupe. Un parc bien entretenu entoure le manoir et ses douves, contribuant ainsi au romantisme du tableau.

Stesterstr. 32, 4731 Eynatten

Ruines du donjon de Raaf



2,5 KM



Même en ruine, le château Raaf marque encore aujourd'hui le paysage du quartier de Berlotte. Solitaire, ce donjon délabré, sans toit, datant du 15^{ème}/16^{ème} siècle, contemple les vertes prairies. Des anciennes douves il ne subsiste qu'un petit étang. Le château a perdu beaucoup de son romantisme en 1832, lorsque le toit du bâtiment, inhabité depuis longtemps, a été démoli.

Stesterstraße/Kinkelbahn, 4731 Eynatten

Chapelle Ste-Brigitte de Berlotte



2,5 KM

Sur l'ancienne route romaine, entre le Limbourg et Kornelimünster une chapelle a été construite en 1711 en l'honneur de la sainte famille. Grâce aux offrandes, la chapelle a été plusieurs fois agrandie. En 1933, le sculpteur Mennicken de Raeren, a

restauré l'autel. Il a également sculpté deux statues dans du grès français, ajoutées à la chapelle en 1936 et 1939.



Burgstr. 103, 4731 Raeren (KM 12)

Château et musée de la poterie Raeren



0 KM



Indestructible, le château de Raeren entouré de douves s'élève au-dessus de l'ancien village de potiers, exactement là où confluent l'Itter et le Periol. Une chaussée pavée bordée de tilleuls mène vers l'entrée. Le château entouré de douves alimentées par la petite rivière Itter, est partiellement bien conservé. L'histoire de la construction du château de Raeren se lit à livre ouvert sur les différentes parties de l'imposant complexe. Le centre névralgique de la bâtisse est, comme toujours, une tour d'habitation et de défense du 14^{ème} siècle, agrandie en 1583 pour devenir un bâtiment principal représentatif. Les écuries et les granges datent du 16^{ème} siècle (mais elles ont été rénovées au 19^{ème} siècle après un incendie), de même que les tours d'angle rondes, couronnées de créneaux, et les murailles. Les fenêtres à clé de voûte et en arc surbaissé datent d'une transformation en 1738 ; les fenêtres à arcs en ogive jusqu'au sol, de la période autour de 1900. De 1791 à 1916, le château a été habité par les familles de Nijs en Von der Gracht. Leurs armoiries ornent encore le portail d'entrée.

Le château abrite depuis 1963 le musée de la poterie de Raeren. La production de grès cérame a commencé à Raeren dès le 13/14^{ème} siècle. Du 16^{ème} au 19^{ème} siècle, ces céramiques furent exportées dans le monde entier. Plus de 2000 pièces, exposées dans six salles, expliquent l'importance de la poterie pour la région dans le passé. Les cruches brunes à trois anses étaient la spécialité locale. La plupart des pièces présentées ont été découvertes lors de fouilles dans la région. Certains potiers utilisaient leur « art » pour exprimer leur opinion. Vers 1590, Jan Emens-Mennicken, le potier le plus célèbre de Raeren, agrémentait ses pichets à bière de magnifiques slogans critiquant l'église. Un exemple est présenté dans l'une des vitrines. Outre la céramique historique de Raeren, le musée présente également de la céramique contemporaine provenant de l'Eurégio Meuse-Rhin et d'ailleurs, établissant ainsi un lien entre l'artisanat traditionnel et les formes modernes d'expression céramique.

T +32 87 85 09 03 / www.toepfermuseum.org

Point de départ : parking en face du château de Raeren

Randonnée en boucle « Sur les traces des potiers »

- Chemins des échaliers
- Panneau panoramique
- Vennbahn

La randonnée variée « Sur les traces des potiers » (6,5 km) fait le tour de Raeren. Des panneaux informatifs abordent des thèmes liés à l'histoire, à la région et à ses habitants. Certaines sections suivent des chemins typiques de la région appelés « chemins des échaliers ». Les échaliers sont des passages faits de pieux en bois, métal ou pierre empêchant le passage

du bétail mais permettant celui des piétons. Le parcours passe notamment par l'ancien site de la gare frontière, aujourd'hui traversé par la Vennbahn, une piste cyclable primée. Un panneau panoramique situé à proximité du café de la gare décrit les principales curiosités de la localité.

T +32 87 85 09 03 / www.raeren-tourismus.be



Aachener Str. 302, 4701 Kettenis (KM 23)

Château de Libermé

Bien protégé par ses douves, le château de Libermé offre une vue très pittoresque, blotti au fond d'un vallonnement, à moins d'un kilomètre de Kettenis. L'ancien châtelet d'entrée, datant de la fin du Moyen Âge, flanqué de deux tours rondes couronnées de flèches, souligne l'aspect particulier du complexe fortifié. Le corps principal, avec son toit mansardé en saillie et la flèche conique recouverte d'ardoises sur l'aile latérale, datent du 18^{ème} siècle. Les colombages de l'étage supérieur semblent

presque se dissimuler à l'arrière. En 1750, l'ancien bâtiment a été la proie des flammes. Le château a d'abord été occupé par les seigneurs de Libermé, puis par d'autres familles nobles, jusqu'à ce qu'un hôtelier de Friesenrath acquière la propriété et la fasse transformer en élégant hôtel-restaurant en 1964. C'est en cette qualité que le château de Libermé a été exploité jusqu'en 1994. Actuellement, il ouvre de temps en temps ses portes pour accueillir des concerts de musique de chambre très festifs.



Burgstr. 96, 4730 Raeren

Maison Raeren



Malgré les transformations dont il a fait l'objet au début du 18^{ème} siècle, le bâtiment érigé au début du 15^{ème} siècle est demeuré un prototype de château protégé par des douves dans la région des trois frontières. La tour centrale, d'habitation et de défense, est restée intacte. Seules les fenêtres, manifestement agrandies, reconnaissables aux linteaux en ogive avec arc surbaissé, ne correspondent plus à la façade originale. Au départ, les fenêtres étaient rectangulaires et

nettement plus petites, comme celles qui sont demeurées inchangées du côté sud. Le pont en pierre à deux arcs n'est pas d'origine non plus : il a remplacé l'ancien pont-levis. Ces remaniements datent de l'époque de la domination des Habsbourg, une période de paix et de prospérité. Sur les façades nord, ouest et sud, des consoles en pierre surmontent les fenêtres du deuxième étage, mais personne ne sait aujourd'hui à quoi elles servaient exactement.





Le château Thal, implanté dans un parc, dans la Talstrasse, ne peut s'admirer qu'à travers la haute grille. La maison de maître baroque a été construite en 1758-59 par le drapier d'Eupen, Michael de Grand Ry. En 1986, l'artiste spécialisé

en trompe-l'œil Rainer Maria Latzke a racheté la propriété. Il a réalisé des peintures sur les murs et les plafonds dans la cage d'escaliers et dans quelques chambres. Aujourd'hui, le château appartient à un homme d'affaires allemand.



Weimserstr. 52-54, 4701 Kettenis

Château de Groß-Weims



Le manoir est mentionné pour la première fois dans un acte de 1334. La bâtisse actuelle date du milieu du 16^{ème} siècle. On y accède par une allée bordée de vieux tilleuls qui passe devant des écuries et des granges, rappelant l'usage agricole de la propriété, et qui s'achève devant la façade principale. Le portail se situe en retrait, à gauche, et les fenêtres n'ont pas toutes la même taille. Ces caractéristiques, témoignant toutes deux de dif-

férentes transformations, font tout le charme de ce château entouré de douves. Il a été gravement endommagé par la guerre des trente ans et n'a été vraiment rénové qu'en 1756. Jusqu'en 1919, Gross-Weims a appartenu à la famille de Grand Ry, originaire d'Eupen. Depuis une petite centaine d'années, le château est la propriété de la famille Miessen.

Eupen



La ville au bord de la Vesdre, qui s'est enrichie dans le passé grâce à l'industrie du textile, regorge de magnifiques maisons bourgeoises, d'églises et de sources, tant dans la ville basse que la ville haute.

Des visites guidées de la ville, du parlement, du siège du gouvernement et du musée peuvent être réservées auprès de la Tourist Info Eupen, info@eupen-info.be / T +32 87 55 34 50

Maison patricienne, bâtie en 1761 et siège du gouvernement de la Communauté germanophone depuis 1984.



Gospertstr. 42, 4700 Eupen

Maison patricienne



L'ancienne demeure du drapier date du début du 18^{ème} siècle. Derrière l'avant-corps se cache une cour intérieure pavée, allant jusqu'au mur de soutènement d'un jardin aménagé en terrasses, accessible par un escalier (ouvert au public du lundi au vendredi, de 8 à 18 heures). Dans le bâtiment

restauré sont installés les bureaux de l'Eurégion-Meuse-Rhin et le bureau du Ministre-Président de la Communauté germanophone.



Bahnhofstr. 4, 4700 Eupen

Couvent du Heidberg



Monument protégé, le bâtiment du 18^{ème} siècle était à l'origine un couvent appartenant à la congrégation des Récollectines. Après une transformation et une rénovation, en 2012, le complexe a été reconverti en centre de formation et de rencontre de la Communauté germanophone de Belgique. Les possibilités d'utilisation sont variées et flexibles. Il est également possible d'y passer la nuit.

T +32 87 39 22 50 / www.klosterheidberg.be



Platz des Parlements 1, 4700 Eupen

Parlement de la Communauté germanophone



Depuis 2013, le Parlement de la Communauté germanophone de Belgique siège dans les murs d'un sanatorium construit en 1915-1917, et rénové entretemps. Les architectes ont aménagé la salle moderne destinée aux séances plénières dans une annexe, du côté pentu, au pied du bâtiment historique. Une visite guidée permet de découvrir la vie quotidienne au Parlement, dans le nouveau bâtiment.

T +32 87 31 84 00 / www.dgparlament.be

Pour un complément d'information sur les curiosités d'Eupen, consultez la page 62-69 (Route Fagnes et Lacs).

Carrière Rotsch, 4710 Walhorn (KM 26)

Sentier de sculptures « Sur les traces des pierres »



Ce sentier forme une boucle de 3 km autour de l'ancienne carrière inondée de Rotsch, au départ du centre du village de Walhorn (dans le sens des aiguilles d'une montre). Treize sculptures en pierre bleue, réalisées par des sculpteurs internationaux, jalonnent le parcours. Ce sentier sera progressivement enrichi à l'avenir dans le cadre de symposiums biennaux.

Point de départ : Teufelsgasse, en face de la place « Rolduc » près de l'église.

www.walhorn.org





Nierstr. 5, 4711 Astenet (KM 28)

Château Thor



Avec sa façade blanche élégante, ses tours ornementales crénelées, blanches également, et son beau porche, probablement l'œuvre du célèbre architecte baroque aixois Johann Joseph Couven, le château Thor ne manque pas de noblesse. Sa construction a été ordonnée en 1700 par Johann Heyendal, riche percepteur du duché du Limbourg.

L'aile principale chaulée, avec sa cour intérieure pavée, séduit par ses proportions parfaites. Six travées rythment la façade en style Louis XV. Des lucarnes en pierre bleue la ponctuent d'accents colorés. Les ancrs de la façade trahissent son année de construction. Le porche n'a été ajouté

que 17 ans plus tard et l'aile côté jardin encore 21 ans après. En 1840, le châtelain originaire d'Aix-la-Chapelle, le dr. Friedrich Lamberz, a fait exhausser la tour à l'angle du bâtiment principal et l'aile côté jardin et les a fait créneler.

Malgré les nombreuses affectations, l'aménagement d'origine a été majoritairement conservé à l'intérieur, comme par exemple les stucs au plafond dans l'ancienne chapelle et les motifs bibliques dans le salon.

Hochstr. 67, 4711 Astenet

Château Neuhaus



À première vue, ce château essentiellement construit en baroque tardif, ressemble plutôt à un manoir. Et ce n'est pas étonnant, car la bâtisse de 1771 a été remaniée en 1840, dans le style des gentilhommières anglaises. Du lierre recouvre

la façade en pierre de taille. La façade à fronton triangulaire en brique cuite rouge est très originale. Le château est une propriété privée et ne se laisse admirer qu'à travers la grille entourant le parc.



Schlossstraße, 4710 Lontzen (KM 32)

Église paroissiale St-Hubert & Collection historique



Classée monument historique, l'église paroissiale St-Hubert fut bâtie entre 1768 et 1770. En raison de sa situation sur le haut de la rue à mi-hauteur d'une colline, elle surplombe de nombreuses maisons du village. L'intérieur de l'église est décoré et aménagé de façon somptueuse : un autel datant de 1776, des boiseries du 19^{ème} siècle ainsi que des fresques murales du début du 20^{ème} siècle, dont certaines sont agrémentées de dorures, invitent à la visite. L'église est entourée d'un cimetière protégé par un mur, conformément à la tradition ancestrale. L'église St-Hubert appartient au réseau des églises ouvertes.

À proximité immédiate de l'église, dans la maison du village, se trouve la collection historique. Sont rassemblés ici toutes sortes d'objets qui accompagnaient jour après jour les citoyens de la commune, qu'il s'agisse d'ustensiles utilisés dans la vie privée ou professionnelle. Thèmes principaux : événements historiques de différentes époques, exploitation minière, agriculture et vie associative, ainsi que l'ancienne gare de Lontzen-Herbesthal. www.vvlontzen.be





Schlossstr. 52, 4710 Lontzen

Château de Lontzen



À l'extérieur, pratiquement plus aucune trace ne rappelle que le château a failli être détruit par un grand incendie, en 1970. Un Aixois a racheté le bâtiment incendié et l'a fait reconstruire en grande partie conformément à l'original. À l'intérieur, la cage d'escaliers et les lambris ont toutefois disparu pour toujours. Pour le reste, le bâtiment, avec son oriel original, ses douves et son perron flanqué d'un garde-corps en fer forgé est resté tel que ses habitants bourgeois du 19^{ème} siècle l'avaient remanié. Vers 1845, la famille propriétaire originaire d'Eupen a fait remettre le bâtiment en baroque tardif de 1746 au goût du jour. Lorsque le bien a été vendu, le nouveau propriétaire, Leo Nellesen, a dépensé beaucoup d'argent pour faire réaliser un oriel sur la façade nord-ouest, devant

servir de chapelle. Mais l'histoire du château de Lontzen est bien plus ancienne, et remonte au 13^{ème} siècle. À l'époque, le lieu était occupé par une tour d'habitation rudimentaire, détruite en 1288, durant la guerre de succession limbourgeoise. Le bâtiment qui l'a remplacé a subi le même sort en 1702, lors de la guerre de succession espagnole. Les ruines ont été détruites et en 1746, un château à deux ailes et huit travées et comportant 50 pièces a été érigé. Aujourd'hui encore, le château a conservé ses dimensions imposantes et son caractère représentatif. La propriété est privée et ne peut être visitée que de l'extérieur.

Kapellenstr. 33, 4710 Lontzen - Busch

Chapelle Ste-Anne



La chapelle est un bijou gothique du 15^{ème} siècle. L'autel flamand est d'origine. Le groupe central représente la crucifixion de Jésus, tandis que les ailes latérales présentent son martyre, le chemin de croix, la descente de la croix et la résurrection. Les prédelles, datant du 15^{ème} siècle également, représentent les apôtres et le Christ, dont seul le haut du corps est visible.





Kapellenstraße, 4710 Lontzen-Busch

Panneau panoramique & Chemins creux



Depuis le panneau panoramique, une superbe vue s'offre sur un paysage de prairies et de haies jusqu'à Lontzen et Herbesthal. Par temps clair, on peut même apercevoir les « Hautes Fagnes » à 23 km à l'horizon. À gauche du panneau panoramique débute, au point-nœud 26, la ruelle du Diable, l'un des nombreux chemins creux typiques de la région, utilisés comme sentiers de randonnée. Ces chemins se sont formés par le passage de charrettes et de bétail. L'itinéraire descend ensuite vers le village via les points-nœuds 12 et 37 (environ 2 km). www.ostbelgien.eu/panneaux-panoramiques

Chemin creux Semmelgasse à Lontzen

Rue du château de Ruyff 68, 4841 Henri-Chapelle

Château de Baelen



Avec ses deux tours latérales couronnées de toits en bulbe, le complexe baroque attire irrésistiblement le regard. Les tours sont uniques dans la région des trois frontières et font référence aux toits en bulbe de la maison communale d'Aix-la-Chapelle. Derrière la porte en style Louis XIV, un pont en pierre enjambe la douve asséchée et mène vers l'entrée principale. Au-dessus du linteau de porte est gravé le millésime 1737. Les

hautes fenêtres aux encadrements en style Louis XIII donnent une allure noble à la façade divisée en neuf travées. La partie centrale est un avant-corps légèrement en saillie avec une façade à fronton triangulaire, portant les armoiries des familles Pirons et Franquinet. L'imposant toit à croupes, dont le faîte s'achève des deux côtés par de grosses cheminées, héberge deux étages de lucarne.

Le château a été construit au 18^{ème} siècle, pour remplacer l'ancien bâtiment, dont certains éléments ont été intégrés dans la construction neuve, ce qui explique la présence de meurtrières dans les tours, ainsi que des douves. En 1875, le château a été acquis par les Frères alexiens d'Aix-la-Chapelle, qui l'ont transformé en asile psychiatrique. L'aile supplémentaire et l'annexe ajoutées au château à cette époque contrastent fort avec la magnificence du bâtiment principal. Au fil des ans, des bâtiments modernes ont été construits autour du château.



Rue Saint Vincent 71, 4841 Henri-Chapelle

Château de Ruyff



L'origine du château de Ruyff, au bord du ruisseau homonyme, est inconnue. L'acte le plus ancien mentionnant le manoir date de 1172. Celui-ci cite « Henricus apud Rivam » comme étant le seigneur du château. En 1313 et 1314 apparaissent les formes Ruve et Rueve.

Le château, niché dans un vallon, séduit grâce à sa situation pittoresque. Les murs se mirent dans les douves qui entourent le château de trois côtés, ainsi que dans l'étang situé au sud. Le complexe est constitué de deux ailes parallèles reliées au nord par une petite aile transversale. C'est dans celle-ci que s'ouvre la porte d'entrée, surmontée d'un fronton triangulaire supporté par deux colonnes. Ce bâtiment et l'aile ouest paraissent dater du début du 19^{ème} siècle.

La partie la plus intéressante du château est incontestablement l'aile est : robuste quadrilatère d'un seul étage, flanqué au nord-est d'une tour carrée, dont la flèche est surmontée d'une cheminée au lieu d'une girouette. Des meurtrières donnent un air martial à la bâtisse. En 1898, les pères lazaristes de Theux se sont installés dans le château, qu'ils ont d'abord loué, mais qu'ils ont fini par acheter en 1907. Aujourd'hui, le château leur appartient toujours.





4850 Moresnet (KM 39)

Viaduc ferroviaire



Le viaduc ferroviaire de Moresnet enjambe la vallée de la Gueule à une hauteur impressionnante. Avec une longueur de 1300 mètres et une hauteur maximale de 52 mètres, le viaduc est l'un des ponts les plus hauts et les plus longs de Belgique. Ce miracle technique reposant sur 21 piliers en béton a été construit en 1915-1917 pour approvisionner les troupes allemandes sur le front de l'ouest. Les travaux de construction ont été réalisés dans des conditions extrêmement difficiles,

par des prisonniers de guerre russes. Durant la Seconde Guerre mondiale, le viaduc a été pulvérisé par les troupes allemandes qui battaient retraite, en 1944. La reconstruction a duré cinq ans. Aujourd'hui, le pont à deux voies relie la gare d'Aix-la-Chapelle Ouest au port d'Anvers. Voici quelques années, le viaduc a été modernisé. En moyenne, environ 90 trains de marchandises traversent chaque nuit la vallée de la Gueule.

Rue Langhaar 6, 4850 Moresnet

Château d'Alensberg



Du formidable complexe que l'on peut admirer sur les gravures du 17^{ème} siècle, seul le donjon carré subsiste. Tous les autres bâtiments ont été tellement endommagés lorsque la Wehrmacht

allemande a fait exploser le viaduc ferroviaire proche, le 10 septembre 1944, qu'ils ont dû être démolis. Le donjon ayant - échappé à la destruction - a été restauré depuis.



Rue du Château de Graaf 70, 4850 Montzen

Château de Streversdorp/Graaf



Contrairement à nombre de châteaux de la région des trois frontières, celui de Streversdorp a conservé en grande partie son apparence médiévale. Pas étonnant dès lors que le château entouré de douves soit un monument protégé depuis 1954. Pourtant, il ne constitue pas un ensemble uniforme. Les ailes du château sont très différentes et résultent de différentes phases de construction. L'aile la plus ancienne, donnant sur l'étang poissonneux, a été construite au 13^{ème} siècle. Les autres ailes datent des 15^{ème} et 16^{ème} siècles, mais arborent des formes différentes. Pourtant, la vue par-delà le pont en pierre et les douves, sur le portail principal, donne à voir un ensemble architectural de tours rondes et an-

guleuses qui laisse quand même une impression de grande harmonie.

Le nom de Streversdorp remonte au tout premier propriétaire, Goswin van Treversdorp, au début du 14^{ème} siècle. Ensuite, le château a appartenu à des seigneurs d'Aix-la-Chapelle, jusqu'à ce que la famille van der Heyden, dite Belderbusch, prenne possession des lieux en 1530, jusqu'en 1810. Depuis que l'empereur Joseph II a offert le titre de comte à un membre de la famille, le château porte également le nom de Graaf (en allemand, Graf signifie comte).

Chemin de Berlieren 11, 4852 Hombourg (KM 45)

Château de Berlieren



Le château de Berlieren, datant du 12^{ème} siècle, se trouve au cœur d'un magnifique paysage naturel et constitue le premier domaine mentionné dans les archives de Hombourg. Portant le nom du ruisseau homonyme, le château présente une caractéristique particulière : les murs extérieurs sont en brique rouge. Seul l'énorme portail, les joues de fenêtre et les éléments d'angle sont en pierre de taille. Le complexe a acquis sa forme ac-

tuelle au 17^{ème} siècle et fait davantage penser à un manoir qu'à un château. Les ancrs des murs permettent de dater facilement le bâtiment : 1688. Au 19^{ème} siècle, la bâtisse a fait l'objet de transformations et d'extensions. Les étangs derrière la propriété témoignent de la présence d'anciennes douves. Depuis 1962, c'est la famille Locht qui exploite la propriété.



Vieljaren 8, 4852 Hombourg

Château de Vieljaeren



Ce château entouré de douves, niché au fond d'un vallon, était à l'origine un manoir fortifié. Comme beaucoup d'autres bâtisses féodales de la région, le château de Vieljaeren a été détruit lors de la guerre de succession limbourgeoise, au 13^{ème} siècle. Le bâtiment reconstruit aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles appartenait au chevalier Conrad von Schoonforst. Des doubles douves ont été aménagées pour le protéger. La douve intérieure est restée totalement intacte.

Le château a été occupé de 1976 à 2021 par la famille Wolter-Ruland, originaire d'Aix. Les nouveaux propriétaires ont fait de cette propriété noble mais dégradée un véritable bijou architectural. Non seulement ils ont rempli à nouveau les anciennes douves, mais ils ont rendu son apparence martiale au château. L'intérieur a été rénové de fond en comble, mais avec soin. En 2021, un nouveau changement de propriété a eu lieu.

Rue du Mémorial Américain 159, 4852 Hombourg/Henri-Chapelle

Cimetière militaire américain



Parmi les 7989 soldats américains enterrés ici, la plupart sont morts lors de la contre-offensive allemande dans les Ardennes ou lors de l'avancée vers l'Allemagne, de l'automne 1944 au printemps 1945. Le mémorial comprend une chapelle, un musée et un centre des visiteurs, reliés par un couloir bordé de colonnes. À l'est de celui-ci, une terrasse donne accès à des sentiers menant vers le cimetière en contrebas. T +32 87 68 71 73 / www.abmc.gov

Château de la Commanderie



L'histoire de la Commanderie de l'Ordre teuto-
nique de Fouron-Saint-Pierre remonte au cheva-
lier Daniel de Fouron, qui a offert tous ses biens
à l'Ordre teuto-
nique en 1242. Cet ordre a été créé
à l'époque des croisades et seuls les représen-
tants de la haute noblesse pouvaient en devenir
membres. Entre 1602 et 1625, la Commanderie
a été reconstruite en style renaissance mosane.
Dans le parc environnant jaillit la Voer, voûtée
depuis 1666. L'eau de cette rivière alimente les
viviers et les fossés de la Commanderie. Le com-
plexe érigé en brique saumon se mire dans l'eau,
offrant ainsi une vue picturale. Au sud-est de la

Commanderie se trouve d'ailleurs un restaurant
qui sert les poissons élevés dans les étangs.
Sur le plan architectural, la Commanderie a peu
changé depuis le 17^{ème} siècle. Vers 1900, l'entrée
principale et ses trois tours ont été déplacées du
côté sud. Avant cela, le pont d'entrée se situait
du côté nord, comme le montre une gravure de
Romeyn de Hoogh (1700). À cette époque, la
ferme n'était pas encore séparée de la cour du
château. Depuis la fin du 19^{ème} siècle, l'entrée de
la ferme se situe à l'ouest.



Château d'Obsinnich



Ce château très haut se reconnaît à ses pignons
à gradins monumentaux. Une tour coiffée d'une
flèche en ardoise donne à l'ensemble une touche
de romantisme féérique. Le bâtiment central du
15^{ème} siècle est resté jusqu'au 17^{ème} siècle proprié-
té des seigneurs d'Eynatten. C'est la famille von
Fürstenberg, qui l'occupa de 1721 à 1952. En 1880,
elle a remanié en profondeur le château, lui fai-

sant perdre ses caractéristiques médiévales, ce
qui lui donne un air trop poli actuellement. Au-
jourd'hui, une association catholique exploite le
château, rebaptisé « Castel Notre-Dame » comme
centre de vacances et maison de retraite. Le parc
sert surtout de plaine de jeux pour des groupes
d'enfants, avec le château, toujours aussi impres-
sionnant, en guise de décor.

Hof de Draeck



Le château, appelé aujourd'hui « De Hoef », est un
bâtiment à trois ailes datant probablement du mi-
lieu du 17^{ème} siècle. Ses parties les plus anciennes
sont le corps de logis principal et l'aile latérale à
l'est. L'aile ouest semble être plus récente et date
probablement de la fin du 18^{ème} siècle, début du
19^{ème} siècle. Ce qui est certain, c'est que la ferme
a été considérablement transformée au début du

19^{ème} siècle. C'est à cette époque qu'ont été ou-
vertes les grandes fenêtres dans l'aile principale.
Du côté nord, les anciennes douves se distinguent
encore très bien.
En 1985, la Communauté flamande a acquis la
propriété et en a fait un hôtel.



Château de Beusdael



Une forêt de tours, de tourelles, de lanterons et de toits en ardoise en forme de bulbes annonce le château de Beusdael. Le magnifique complexe est posé au milieu de prairies verdoyantes, dans une vallée. Beusdael est un château entouré de douves également, alimentées par le Terzieerbeek, un petit affluent de la Gueule. La partie la plus frappante du complexe est sans contexte son donjon imposant en pierre de taille datant du 13^{ème} siècle. Avec des murs de 2,50 mètres d'épaisseur et de 28 mètres de haut, le donjon domine fièrement l'ensemble. Le bâtiment principal et les tours, nettement plus petites, à l'ouest sont construits en brique rouge. Le toit impressionnant du bâtiment principal date du

17^{ème} siècle, comme les toits en forme de bulbe du donjon et la tour ouest.

Les six girouettes qui couronnent le donjon et la tour ouest donnent d'importantes indications pour dater le bâtiment. Elles portent les armoiries de Gerald Colyn et de son épouse, Alexandrine von Efferen, propriétaires du domaine de Beusdael de 1606 à 1643. Le blason Colyn-von Efferen mentionne l'année 1626. Quelque 250 ans plus tard, en 1882, le seigneur des lieux, le comte d'Oultremont, a rajouté la chapelle néogothique, le portail un peu surdimensionné flanqué de deux petites tours et le pont en pierre.



Route des Trois Bornes 99, 4851 Gemmenich

Le point des trois frontières

BELGIQUE | ALLEMAGNE | PAYS-BAS



La Tour Baudouin, près de Gemmenich se situe au point des trois frontières entre l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas, plus précisément entre Vaals, aux Pays-Bas, la ville impériale d'Aix-la-Chapelle et Plombières, appelée « Blieberg » en néerlandais, dans l'est de la Belgique. Un ascenseur de verre emporte les visiteurs en quelques secondes vers la terrasse panoramique. À 50 mètres de hauteur, les frontières s'effacent.

Au pied de la tour se trouve, d'un côté, la borne frontière proprement dite, tandis que de l'autre côté sont alignées les trois bornes frontalières symboliques du Royaume de Belgique, de la Ré-

publique fédérale d'Allemagne et du Royaume des Pays-Bas. Dans le centre des visiteurs, accessible aux fauteuils roulants, se trouvent un restaurant, un bureau d'information et un magasin. Le restaurant est connu pour sa bière des trois frontières, la 3 Shteng, servie au fût. Outre les sentiers de randonnée dans les superbes forêts, vous pouvez retrouver votre chemin dans un des plus grands labyrinthes végétaux d'Europe. T +32 87 78 76 10 / www.drielandenpunt.org

Pèlerinage Marial

La vénération mariale de Moresnet a débuté en 1750, après qu'un certain Arnold Franck a été guéri de l'épilepsie. Très vite, les premiers pèlerins ont afflué à Moresnet pour implorer la Mère de Dieu. Vers 1900, un calvaire y a été mis en place. Le complexe monumental du Calvaire est l'un des plus impressionnants de son espèce en Europe et est un lieu de prière et de recueillement. L'ouverture officielle du Calvaire a eu lieu le 25 mai 1902. Mais le Calvaire n'a été totalement

achevé que le 13 septembre 1903. Les 14 stations en forme de grottes sont recouvertes de pierres de lave. De luxuriants rhododendrons et de précieux végétaux ornementaux agrémentent les stations. Au total, 68.000 plantes ornementales ont été achetées pour le parc dans l'Orléanais, en France, dont 90 espèces exotiques.
T +32 87 78 61 58



4720
La Calamine/Kelmis

Deux sentiers de randonnée en boucle s'offrent aux personnes souhaitant se dégourdir les jambes après les quelque 80 kilomètres de circuit.

Etang « Casinoweier »



Lütticher Straße 278, 4720 La Calamine/Kelmis

Sentier historique



Le sentier rappelle, par le biais de 15 stations dans le centre de la localité, l'histoire de « Moresnet-neutre », une époque où les gisements de zinc et de plomb ont apporté la prospérité à ce mini-État.
T +32 87 63 98 43 / www.kelmis.be

Point de départ : ancien Parkhotel,
Schützenstr. 2, 4720 La Calamine/Kelmis

Sentier didact. industriel



Le sentier didactique industriel fait environ 7,5 km et regorge d'informations quant à l'histoire économique de la localité. Le sentier mène vers différents lieux liés à l'exploitation de la calamine.
T +32 87 63 98 43 / www.kelmis.be



ROUTE LA VALLÉE DE L'OUR

KM	Localité	Curiosité	Page
>	St-Vith	Tour Büchel	8
		Château fort St-Vith - Fouilles archéologiques	8
		Circuit historique	8
		Musée de l'histoire « Zwischen Venn & Schneifel »	10
		Église paroissiale St-Guy	10
+ 2	Wiesenbach	Chapelle St-Barthélemy	12
+ 2,6	Wallerode	Église paroissiale St-Wendelin	12
6	Medell	Cadre paysager « Modèle » & Panneau panoramique	14
9	Amel	Chasse au trésor numérique « Nature & Histoire »	14
		Église paroissiale St-Hubert	14
		Croix du marché	16
		Maison Antoine	16
1,3	Eibertingen	Chapelle St-Sébastien	16
23	Halenfeld	Sentier didactique forestier	18
28	Honsfeld	Ferme Kessler - Lait de jument	18
30,5	Merlscheid	Chapelle St-Brice	18
36,5	Manderfeld	Grès rouge	20
		Stockhäuser	20
		Chemin de croix & Maison des sept dormeurs	20
		Église paroissiale St-Lambert	22
		Panorama & Histoires de contrebandiers	22
+ 1,2		Sentier de découverte de l'eau	24
+ 3	Krewinkel	Chapelle St-Éloi	24
+ 4,8	Hergersberg	Ardenner Cultur Boulevard	24
+ 1,7	Herresbach	Wood Eye	26
44	Schönberg	Vue panoramique	26
		Place du village	26
		Grotte de Lourdes	26
+ 1,3	Amelscheid	Panneau panoramique	26
48	Mackenbach	Église paroissiale St-Laurent	26
51,7	Alfersteg	Suisse des Ours	28
60,5	Lommersweiler	Église paroissiale St-Willibrord	30
62	Maspelt	Statue en bois de St-Donatien	30
		Vue depuis le refuge	32
67,5	Burg-Reuland	Ruines du château de Burg-Reuland	32
		Église paroissiale St-Etienne	32
		Balade au fil de l'histoire	34
		Chasse au trésor numérique « Des seigneurs, des trains et des églises remarquables »	34
		Maison Orley	36
		Vue depuis Peckeneck	36
70	Weweler	Vue et situation	36
		Chapelle St-Hubert	36
+ 1,3	Weweler/Lascheid	Panneau panoramique	38
75	Welchenhausen	Musée « In der Wartehalle »	38
78	Ouren	Église paroissiale St-Pierre	38

Route la vallée de l'Our

KM	Localité	Curiosité	Page
		Panoramas	40
+ 1,7	Ouren	Monument de l'Europe au Site des Trois Frontières	40
82,7	Weiswampach	Portrait de la localité	42
94,2	Thommen	Croix de procession	42
		Église paroissiale St-Remacle	42
100,5	Crombach	Église paroissiale St-Antoine l'ermite	44
102,5	Neundorf	Église Notre Dame de l'Assomption	46
106	St-Vith	Centre ville	48
		Chasse au trésor numérique	48
+ 1,4		Sentier des planètes	50
+ 1,3		Panneau panoramique	50
+ 5,3	Rodt	Sentier forestier didactique & Musée de la bière	50

ROUTE FAGNES ET LACS

KM	Localité	Curiosité	Page
>	Malmedy	Centre ville	54
		Malmundarium	56
		Cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin	56
17	Mont Rigi	Hautes Fagnes	58
+ 1,7	Botrange	Signal de Botrange	60
+ 3,3		Maison du Parc & Chasse au trésor numérique	60
+ 3,3		Sentier didactique « Couleurs des Fagnes »	60
19	Jalhay	Baraque Michel & Chapelle Fischbach	62
34	Eupen	Maisons patriciennes	62
+ 1,8		Église St-Nicolas	64
+ 1,9		Musée de la ville d'Eupen	64
		IKOB	64
+ 2		Découvrez Eupen en mode numérique	66
+ 3,6		Barrage de la Veldre	66
+ 3,6		Sentier pédagogique de l'eau & Sentier « Foxy »	66
43,5	Eupen/Ternell	Centre nature Maison Ternell	68
52	Mützenich	Histoires de contrebandiers	68
+ 5	Monschau	Vieille ville	68
61	Monschau/Reichenstein	Abbaye de Reichenstein	70
64	Kalterherberg	Localité	70
73	Elsenborn	Jardin de la santé Herba Sana	70
+ 4,8	Elsenborn	Panneau panoramique	70
+ 5	Sourbrodt	Sentier de la Trientale & Chasse au trésor	70
+ 2	Ovifat	Panneau panoramique	70
64	Robertville	Lac de barrage de Robertville	72
...			

Route Fagnes et Lacs			
KM	Localité	Curiosité	Page
+ 2,9	Ovifat	Château de Reinhardstein	74
88	Weywertz	Église paroissiale St-Michel	74
		Statue « Steeklöpper »	74
91	Nidrum	Église paroissiale des Trois Mages	76
94	Bütgenbach	Réserve naturelle « Mausheck »	76
		Viaduc & Panneau panoramique	76
		Circuit historique & Chasse au trésor numérique	
		« Là où les pierres parlent et l'eau murmure »	76
		Hof Bütgenbach	78
		Église paroissiale St-Etienne	78
		Lac de barrage de Bütgenbach	80
99	Wirtzfeld	Église paroissiale Ste-Anne	82
		Sentier découverte des haies	82
+ 2	Rocherath	Panneau panoramique	82
+ 5,4		Église paroissiale St-Jean-Baptiste	82
+ 5,4		Grotte de Lourdes	84
+ 8,8		Site commémoratif Hasselpath	84
103	Büllingen	Église paroissiale St-Eloi	84
+ 3,6	Hünningen	Routes culturelles & Panneaux pédagogiques hist.	84
112,5	Amel	Chasse au trésor & Église paroissiale St-Hubert	14
		Croix du marché	16
		Maison Antoine	16
128	Iveldingen/Montenau	Chapelle Ste-Barbe	86
		Église paroissiale Ste-Barbe	86
	Montenau	Salaison de jambons de Montenau	86
+ 2,4	Recht	Galérie souterraine & « Musée de la pierre bleue »	88
+ 2,4		Trois Itinéraires thématiques	88
136	Recht	Église Ste-Aldegonde	88
		Chapelle Ste-Marie	90
		Panneau panoramique	90
144	Bellevaux	Maison Maraite	90
		Brasserie de Bellevaux	90
		Église paroissiale St-Aubin	92
148	Falize	Rocher de Falize	92
+ 4,3	Baugnez	Mémorial américain	92
150	Malmedy	Localité	94
		Itinéraire de la Mémoire	94
		Sentier didactique du Nagelfluh & Chemin de croix	94
		Battle Tour December 44	94
		Chasse au trésor numérique	
		« Perle au coeur de l'Ardenne »	94

C ROUTE DES CHÂTEAUX			
KM	Localité	Curiosité	Page
>	La Calamine/Kelmis	Musée Vieille Montagne	98
2	Hergenrath	Château d'Eyneburg	98
5	Hauset	Chapelle St-Roch	98
9	Eynatten	Maison Amstenrath	100
+ 2,5		Ruines du donjon de Raaf	100
+ 2,5		Chapelle Ste-Brigida de Berlotte	100
12	Raeren	Château et musée de la poterie Raeren	100
		Randonnée en boucle	
		« Sur les traces des potiers »	102
		Maison Raeren	102
23	Kettenis	Château de Libermé	102
		Château Thal	104
		Château de Groß-Weims	104
+ 2,5	Eupen	Maison patricienne	104
		Couvent du Heidberg	106
		Parlement de la Communauté germanophone	106
26	Walhorn	Sentier de sculptures « Sur les traces des pierres »	106
28	Astenet	Château Thor	108
		Château Neuhaus	108
32	Lontzen	Église paroissiale St-Hubert & Collection historique	108
		Château de Lontzen	110
		Chapelle Ste-Anne	110
		Panneau panoramique & Chemins creux	112
+ 6	Henri-Chapelle	Château de Baelen	112
+ 6		Château de Ruyff	112
39	Moresnet	Viaduc ferroviaire	114
		Château d'Alensberg	114
+ 1,5	Montzen	Château de Streversdorp/Graaf	114
45	Hombourg	Château de Berlieren	116
		Château de Vieljaeren	116
+ 1,8	Hombourg	Cimetière militaire américain	116
55	Voeren	Château de la Commanderie	118
61	Teuven	Hof de Draeck	118
62,5	Obsinnich/Remersdaal	Château d'Obsinnich	118
65,5	Sippenaeken	Château de Beusdael	120
+ 3	Gemmenich	Le point des trois frontières BEL ALL LUX	120
76	Moresnet-Kapelle	Pèlerinage Marial	122
79	La Calamine/Kelmis	Sentier historique	122
		Sentier didactique industriel	122

Curiosités par communes

Commune	Localité	Curiosité	Page
Amel	Amel	Chasse au trésor numérique « Nature & histoire »	14
	Amel	Croix du marché	16
	Amel	Église paroissiale St-Hubert	14
	Amel	Maison Antoine	16
	Eibertingen	Chapelle St-Sébastien	16
	Heppenbach	Sentier didactique forestier	18
	Herresbach	Wood Eye	26
	Iveldingen/Montenau	Chapelle Ste-Barbe	86
	Iveldingen/Montenau	Église paroissiale Ste-Barbe	86
	Medell	Cadre paysager « Modèle » & Panneau panoramique	14
	Montenau	Salaison de jambons de Montenau	86
Büllingen	Büllingen	Église paroissiale St-Eloi	84
	Hergersberg	Ardenner Cultur Boulevard	24
	Honsfeld	Ferme Kessler - Lait de Jument	18
	Hünningen	Routes culturelles & Panneaux pédagogiques historiques	84
	Krewinkel	Chapelle Saint-Eloi	24
	Manderfeld	Chemin de croix & Maison des sept dormeurs	20
	Manderfeld	Église paroissiale St-Lambert	22
	Manderfeld	Grès rouge	20
	Manderfeld	Panorama & Histoires de contrebandiers	22
	Manderfeld	Sentier de découverte de l'eau	24
	Manderfeld	Stockhäuser	20
	Merlscheid	Chapelle St-Brice	18
	Rocherath	Site commémoratif Hasselpath	84
	Rocherath/Krinkel	Église paroissiale St-Jean-Baptiste	82
	Rocherath/Krinkel	Lourdesgrot	84
	Rocherath/Krinkel	Panneau panoramique	82
	Wirtzfeld	Église paroissiale Ste-Anne	82
	Wirtzfeld	Sentier découverte des haies	82
Burg-Reuland	Burg-Reuland	Balade au fil de l'histoire	34
	Burg-Reuland	Chasse au trésor numérique	34
	Burg-Reuland	Église paroissiale St-Etienne	32
	Burg-Reuland	Maison Orley	36
	Burg-Reuland	Ruines du château de Burg-Reuland	32
	Burg-Reuland	Vue depuis Peckeneck	36
	Maspelt	Statue en bois de St-Donatien	30
	Maspelt/Bracht	Vue depuis le refuge	32
	Ouren	Église paroissiale St-Pierre	38
	Ouren	Monument de l'Europe au Site des Trois Frontières	40
	Ouren	Panoramas	40
	Thommen	Croix de procession	42
	Thommen	Église paroissiale St-Remacle	42
	Weweler	Chapelle St-Hubert	36
	Weweler	Vue et situation	36
	Weweler/Lascheid	Panneau panoramique	38
Bütgenbach	Bütgenbach	Chasse au trésor numérique	76
	Bütgenbach	« Là où les pierres parlent et l'eau murmure »	76
	Bütgenbach	Circuit historique	76
	Bütgenbach	Église paroissiale St-Etienne	78
	Bütgenbach	Hof Bütgenbach	78
	Bütgenbach	Lac de barrage de Bütgenbach	80
	Bütgenbach	Réserve naturelle « Mausheck »	76
	Bütgenbach	Viaduc & Panneau panoramique	76
	Eisenborn	Jardin de la santé Herba Sana	70
	Eisenborn	Panneau panoramique	70
	Nidrum	Église paroissiale des Trois Mages	76
	Weywertz	Église paroissiale St-Michel	74
	Weywertz	Statue « Steeklöpper »	74
Eupen	Eupen	Couvent du Heidberg	106
	Eupen	Découvrez Eupen en mode numérique (App Totemus & Jooks)	104
	Eupen	Église St-Nicolas	64
	Eupen	IKOB	64
	Eupen	Localité	104
	Eupen	Maison patricienne, Gosperstr. 42	104
	Eupen	Maisons patriciennes	62
	Eupen	Musée de la ville d'Eupen	64
	Eupen	Parlement de la Communauté germanophone	106
	Eupen	Sentier pédagogique de l'eau & Sentier ludique de la forêt « Foxy »	66
	Eupen	Barrage de la Vesdre	66
	Eupen/Ternell	Centre nature Maison Ternell	68
	Kettenis	Château de Groß-Weims	104
	Kettenis	Château de Libermé	102
	Kettenis	Château Thal	104
La Calamine	Hergenrath	Château d'Eyneburg	98
	La Calamine	Musée Vieille Montagne	98
	La Calamine	Sentier didactique industriel	122
	La Calamine	Sentier historique	122

Commune	Localité	Curiosité	Page
Lontzen	Astenet	Château Neuhaus	108
	Astenet	Château Thor	108
	Lontzen	Château de Lontzen	110
	Lontzen	Église paroissiale St-Hubert & Collection historique	108
	Lontzen-Busch	Chapelle Ste-Anne	110
	Lontzen-Busch	Panneau panoramique & Chemins creux	112
	Walhorn	Sentier de sculptures « Sur les traces des pierres »	106
Malmedy	Baugnez	Mémorial américain	92
	Bellevaux	Brasserie de Bellevaux	90
	Bellevaux	Église paroissiale St-Aubin	92
	Bellevaux	Maison Maraite	90
	Falize	Rocher de Falize	92
	Malmedy	Battle Tour December 44	94
	Malmedy	Cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin	56
	Malmedy	Chasse au trésor numérique « Perle au coeur de l'Ardenne »	94
	Malmedy	Itinéraire de la Mémoire	94
	Malmedy	Localité	54
	Malmedy	Malmundarium	56
Raeren	Malmedy	Sentier didactique du Nagelfluh & Chemin de croix	94
	Eynatten	Chapelle Ste-Brigida de Berlotte	100
	Eynatten	Maison Amstenrath	100
	Eynatten	Ruines du donjon de Raaf	100
	Hauset	Chapelle St-Roch	98
	Raeren	Château et musée de la poterie Raeren	100
	Raeren	Maison Raeren	102
	Raeren	Randonnée en boucle « Sur les traces des potiers »	102
St-Vith	Alfersteg	Suisse des Ours	28
	Amelscheid	Panneau panoramique	26
	Crombach	Église paroissiale St-Antoine l'ermite	44
	Lommersweiler	Église paroissiale St-Willibrord	30
	Mackenbach	Église paroissiale St-Laurent	26
	Neundorf	Église Notre Dame de l'Assomption	46
	Recht	Chapelle Ste-Marie	90
	Recht	Église Ste-Aldegonde	88
	Recht	Galérie souterraine & Musée de la « pierre bleue » de Recht	88
	Recht	Itinéraires thématiques : pierre bleue, or et ère primaire	88
	Recht	Panneau panoramique	90
	Rodt	Sentier forestier didactique & Musée de la biere Rodt	50
	Schönberg	Grotte de Lourdes	26
	Schönberg	Place du village	26
	St-Vith	Chasse au trésor numérique « Ville et la nature si proches »	48
	St-Vith	Château fort St-Vith - Fouilles archéologiques	8
	St-Vith	Circuit historique	8
	St-Vith	Église paroissiale St-Guy	10
	St-Vith	Musée de l'histoire « Zwischen Venn & Schneifel »	10
	St-Vith	Panneau panoramique	50
Waimes	St-Vith	Sentier des planètes	50
	St-Vith	Tour Büchel	8
	Wallerode	Église paroissiale St-Wendelin	12
	Wiesenbach	Chapelle St-Barthélemy	12
autres	Botrange/Mont Rigi	Hautes Fagnes	58
	Botrange	Sentier didactique « Couleurs des Fagnes »	60
	Botrange	Signal de Botrange	60
	Botrange	Maison du Parc & Chasse au trésor numérique « (...) sommet de la Belgique »	60
	Ovifat	Château de Reinhardtstein	74
	Ovifat	Panneau panoramique	70
	Robertville	Lac de barrage de Robertville	72
	Sourbrodt	Sentier de la Trientale & Chasse au trésor numérique « (...) Natura 2000 »	70
BELGIQUE	Gemmenich	Le point des trois frontières BEL ALL LUX	120
	Henri-Chapelle	Château de Baelen	112
	Henri-Chapelle	Château de Ruyff	112
	Hombourg	Cimetière militaire américain	116
	Hombourg	Château de Berlieren	116
	Hombourg	Château de Vieljaeren	116
	Jalhay	Baraque Michel & Chapelle Fischbach	62
	Montzen	Château de Streversdorp/Graaf	114
	Moresnet	Viaduc ferroviaire	114
	Moresnet	Pèlerinage Marial	122
	Moresnet	Château d'Alensberg	114
	Obsinnich	Château d'Obsinnich	118
	Sippenaeken	Château de Beusdael	120
	Teuven	Hof de Draeck	118
	Voeren	Komturei des Deutschen Ritterordens	118
ALLEMAGNE	Kalterherberg	Localité	70
	Monschau	Abbaye de Reichenstein	70
	Mützenich	Localité	68
	Weichenhausen	Histoires de contrebandiers	68
	Weichenhausen	Musée « In der Wartehalle »	38
LUXEMBOURG	Weiswampach	Localité	42



Maison du Tourisme des Hautes Fagnes - Cantons de l'Est

Place Albert 1er 29a, 4960 Malmedy
T +32 80 33 02 50 / info@ostbelgien.eu
www.ostbelgien.eu

Tourist Info Amel

Montenau, Am Bahnhof 29a, 4770 Amel
T +32 80 22 98 91 / info@amel-tourist.info
www.amel-tourist.info

Tourist Info Botrange

Rue de Botrange 133b, 4950 Botrange
T +32 80 44 73 00 / tourisme@waimes.be
www.waimeshautesfagnes.be

Tourist Info Bütgenbach

Marktplatz 13a, 4750 Bütgenbach
T +32 80 86 47 23 / touristinfo@butgenbach.be
www.butgenbach.info



Tourist Info Eupen

Rathausplatz 14, 4700 Eupen
T +32 87 55 34 50 / info@eupen-info.be
www.eupenlives.be



Tourist Info La Calamine / Kelmis

c/o Musée Vieille Montagne
Lütticher Straße 278, 4720 La Calamine / Kelmis
T +32 87 63 98 43 / tourist-info@kelmis.be
www.kelmis.be

Tourist Info Robertville

Route des Bains 63, 4950 Robertville
T +32 80 44 64 75
www.robertville.be

Tourist Info St-Vith

Rathausplatz 1, 4780 St-Vith
T +32 80 28 01 30 / touristinfo@st.vith.be
www.st.vith.be/tourismus

Tourist Info Ternelle

c/o Centre Nature Maison Ternelle
Ternelle 2/3, 4700 Ternelle
T +32 87 55 23 13 / info@ternell.be
www.ternell.be

EDITEUR RESPONSIBLE



Ostbelgien
Cantons de l'Est • Oostkantons

Agence du Tourisme des Cantons de l'Est

Hauptstraße 54
4780 St. Vith
T +32 80 22 76 64
info@ostbelgien.eu
www.ostbelgien.eu

DIRECTION

Christoph Hendrich

COORDINATION

Andrea Michaelis (ATCE)

REDACTION

Josef Dries, Klaus-Dieter Klauser, Andrea Michaelis, Michaela Schumacher-Fank, Klaus Simon

TRADUCTIONS (>NL/>FR)

Talking Circles, André Josten, Luc Pecheur

DESIGN

Christoph Heinen | www.design1A.com

© IMAGES

Agence du Tourisme des Cantons de l'Est, Heike Becker, Christan Charlier, Tatjana Cormann, Gemeindeverwaltung Weiswampach, Eupener Stadtmuseum, David Hagemann, Hahnbück, Dominik Ketz, Pierre Pauquay, Klaus-Dieter Klauser, Loni Liebermann, Maison du Tourisme Herve, Guy Massin, Andrea Michaelis, MPL, Dr. Manfred Nimax, RSI Malmedy, Martin Roehn, RSI Welkenraedt, SI Trois Frontières, Guido Sweron, Toni Wimmer, WBT - Bernard Boccara, WBT - Jean-Luc Flemal, Photographic Art Creations, Peter Freisen, Cool Tracks - An Van Rie, Dennis Stratmann, Plombières Tourisme, Bernd Borchardt, Haus Ternell, G. Gauder, ACB, Chris Eyre-Walker, Stutenmilchhof Kessler, Labyrinth Drielandenpunt, RSI Malmedy, Montanauer Schinkenröucherei, Mille Balades, Thomas Linkel_Interreg_EFRE, Delvith AG, Alfons Henkes, Sascha Möllering, Erwin Kirsch, Koster Heidberg, Oliver Raatz - Interreg EFRE, Daniel Theissen, Archiv ZVS, Pierre Benker, Château Berlieren, WFG, BI Burg St. Vith, TI St. Vith, Charles Crasson, Worriken

IMPRESSION

Artoos Group
02/2026





Cofinancé par
l'Union européenne

Ostbelgien



Mit Unterstützung
der Deutschsprachigen
Gemeinschaft Belgiens

